France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1173
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 9 - Lundi 10 Mai 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

DESSIN INDUSTRIEL — RADIO — AVIATION — MECANIQUE — AUTOMOBILE

Améliorez votre existence... grâce à l'enseignement moderne par correspondance de l'

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE

21, rue de Constantine, à PARIS (7e)
Métro : Invalides. Tél. INV. 55-32
Renseignements gratuits

COMPTABILITÉ

6e DERNIÈRE

« La déclaration la plus importante depuis la fin de la guerre »

MARSHALL A TENDU LA MAIN A MOSCOU

dans le discours prononcé devant la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants

« La reprise des conversations est maintenant inévitable »

pense-t-on à Washington

WASHINGTON, 8 mai (A.F.P.).

M. MARSHALL, secrétaire d'Etat, a fait ajourner à la semaine prochaine la conférence de presse qu'il devait tenir hier à Washington.

On pense que cette décision a pour motif le désir du secrétaire d'Etat d'éviter des questions « trop insistantes de la part des représentants de la presse américaine et mondiale », après le discours qu'il a prononcé devant la commission des Affaires étrangères de la Chambre.

Dans les milieux politiques de Washington, on considère que le secrétaire d'Etat a fait « un pas important en avant, susceptible de faciliter toute manœuvre de rapprochement éventuel entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ».

L'éditorialiste du « Washington Star » et le rédacteur en chef du « World Report » écrivent que « l'audace et la franchise des déclarations de M. Marshall devraient signifier qu'une reprise des conversations entre la Russie et les Etats-Unis, amenant l'élimination des soupçons et de la défiance mutuels est inévitable ». Ils ajoutent que les déclarations

SUITE PAGE 3

EXISTENTIALISTE, MISS AMÉRIQUE EST VENUE A PARIS POUR VOIR J.-P. SARTRE

Miss Amérique vient d'arriver à Paris. Grande, élancée, des cheveux noisette, des yeux bleu pervenche, Miss Marilyn Buferd, qui fut sacrée, à Atlantic City, la plus belle Américaine de 1947, est arrivée sur un avion d'Air-France ; elle repartira sur le *De Grasse*.

— Je veux rester dans l'ambiance française de bout en bout, nous dit-elle. Et puis... j'ai un faible pour le champagne.

Miss Amérique a 23 ans. Née à Hollywood, elle a déjà tourné un rôle assez important dans *Of Human Bondage* et a appris le français à l'Université de Californie.

A Paris, elle veut tout voir. Mais une de ses premières visites doit être pour Saint-Germain-des-Prés et le café de Flore.

— Où se trouve ce café ? J'aimerais tant connaître M. Sartre, nous a-t-elle dit.

Car Miss Amérique n'est pas seulement progressiste (elle votera pour Wallace) ; elle est — qui l'eût cru — existentialiste.

Willy SCHILLER.

Rentrée parlementaire en Italie

SFORZA et NICOLA candidats n° 1 à la présidence de la République

Bonomi élu président du Sénat, Gronchi président de la Chambre

(De notre envoyé spécial permanent B. VALERY)

ROME, 8 mai (par câble). — Le premier parlement élu librement au suffrage universel dans l'histoire de l'Italie s'est réuni ce matin, à 10 heures.

La première séance est ouverte à 10 heures, présidée, au Sénat, par le doyen d'âge, le célèbre signataire italien du traité de Versailles, Vittorio Emmanuele Orlando, âgé de 88 ans. C'est l'ex-premier ministre Ivanoe Bonomi, âgé de 75 ans, démocrate-chrétien, qui a été élu Président du Sénat par 198 voix contre 111 à M. Terracini, communiste.

A la Chambre, le président provisoire est M. Mario Longhena, socialiste de la troisième force, âgé de 72 ans, et c'est M. Giovanni Gronchi, candidat du parti démocrate-chrétien, qui a été élu Président.

Outsider : Casati

Cependant l'intérêt pour les observateurs politiques se concentre plutôt sur l'élection du Président de la République qui aura lieu — par les deux Chambres réunies — lundi, et dont le résultat ne sera connu que mardi.

Une lutte sourde se déroule dans la coulisse et l'enjeu de cette lutte est le comte Sforza.

En effet, le président provisoire actuel, M. Enrico de Nicola, serait accepté par tous les partis politiques.

Seulement — l'histoire n'est pas absolument claire — M. de Nicola annonce qu'il n'accepterait pas sa réélection. Seulement, encore, on lui attribue également l'intention de se laisser faire violence s'il était élu à l'unanimité.

SUITE PAGE 3

Sous le patronage de « France-soir »

Beaune arrose le mariage du vin et du cinéma

(De notre envoyé spécial Robert DANGER)

BEAUNE, 8 mai (par tél.).

COMME si sa réputation n'était pas suffisamment et sûrement établie, Beaune veut non seulement se distinguer, mais se surpasser. Cette gageure va se réaliser à partir de minuit aujourd'hui et jusqu'à lundi à l'aube. Il s'agit tout simplement de célébrer à la fois la fête du vin et du cinéma... et de la presse puisque cette manifestation a lieu sous le patronage de « France-soir ».

Deux choses qui font tourner la tête.

Pour le vin, c'est chose facile : il est sur place, il suffit de le déguster. Pour le cinéma, il faut l'importer : c'est chose faite.

Deux wagons spéciaux déverseront sur le quai de la gare de Beaune des vedettes capiteuses, des metteurs en scène de derrière les fagots, des producteurs de la bonne cuvée et des critiques chevronnés qui, exceptionnellement, n'auront qu'à distiller le vin et non leur venin.

Côté « dame seules », on attend : Marcelle Derrien, Madeleine Sologne, Claire Maffei, Arletty, Renée Faure, Suzy Carrier, Odette Joyeux et Suzy Delair, avec... son tralala...

Côté compartiments « fumeurs » : Noël-Noël, Larquey, Charles Vanel et Georges Milton, qui, officiellement invité, n'aura pas à resquiller...

Il y aura aussi des gens sérieux tels que MM. Remaugé, Frogéré et Arisburu, producteurs ; puis des metteurs en scène : MM. Marcel L'Herbier, Dacquin, Christian Jaque, Claude Autant-Lara, J.-B. Norman, Berthomieu, qui, pour une fois, pourront hurler à la satisfaction générale : « Mettez le rouge ! »

Le rouge de Bourgogne, bien entendu, qui n'impose pas le silence, à condition de ne pas en abuser !

Mais pourquoi, direz-vous, ce curieux mariage du vin et du cinéma ? Soulignons que Beaune s'honore d'avoir vu naître, en 1830, un sieur Marey, célèbre par sa création de la chronophotographie et, partant, du cinéma.

Et tout cela, comme il se doit en France, et surtout en Côte-d'Or, ça s'arrose !...

En 2e page, notre enquête : BEAUNE

« Les élections viendront en leur temps... »

déclare M. Vincent Auriol à Amiens

AMIENS, 8 mai. — Le Président de la République a visité ce matin à Amiens les chantiers de reconstruction, accompagné de M. René Coty, ministre de la Reconstruction.

A midi, sur la place de Longueville, il a répondu au discours de M. Max Lejeune, secrétaire d'Etat aux Forces armées et député de la Somme.

Après avoir rappelé les souffrances endurées par la ville d'Amiens et les difficultés de la reconstruction (dette de la France, 2.195 milliards, 600.000 morts ou disparus), M. Vincent Auriol a déclaré :

« Il faut, pour résoudre les vrais problèmes, ne pas se livrer à d'inutiles et artificielles agitations. Les élections viendront en leur temps et en toute liberté, dans le cadre de la Constitution républicaine et des lois organiques promulguées pour son application. Au terme prévu par la loi, des divers mandats électifs, chaque citoyen se prononcera pour les idées, les formules ou les candidats de son choix. Mais, en attendant, il faut travailler patiemment, opiniâtrement, à notre relèvement. Quel que soit le gouvernement au pouvoir, les problèmes restent les mêmes et les solutions aussi difficiles. »

Cet après-midi, M. Vincent Auriol, accompagné de M. Coty, inaugure à Abbeville, l'avenue du Général-Leclerc et pose devant la cathédrale mutilée la première pierre de la reconstruction de la sous-préfecture aux trois quarts détruite par les bombardements, qui, dans un vaste périmètre, ont seuls laissé debout les coffres de la Banque de France.

Coup de téléphone : « Mlle de Pelleport est vivante »

La famille abandonne les recherches

NICE, 8 mai (de notre correspond. particulier, par téléph.) — Un coup de téléphone, dont l'auteur est inconnu, est parvenu ce matin à la Croix-Rouge de Nice, provenant de Valberg. La voix anonyme a simplement déclaré : « Mlle de Pelleport est vivante, mais très fatiguée, à 20 kilomètres au sud-ouest de Valberg. »

La marquise de Pelleport, la sœur et le beau-frère de la disparue ont immédiatement arrêté les recherches, tous trois partiront vraisemblablement ce soir de Nice.

D'autre part, une nouvelle non confirmée prétend que Mlle de Pelleport serait rentrée dans les ordres.

UNE VÉRITABLE HISTOIRE DE FOUS

L'asile fantôme coûtait 24 millions par an à la Charente-Maritime

Tandis que les 285 aliénés du département étaient soignés ailleurs

Une extraordinaire mais authentique « histoire de fous » a été révélée hier, officiellement, par une dépêche de l'A.F.P., que France-soir a publiée : un hôpital psychiatrique qui, depuis 1941, ne recevait plus aucun malade, était entretenu à grands frais par le département de la Charente-Maritime. Une enquête, effectuée sur place par France-soir, montre que les faits sont encore plus surprenants qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

(De notre correspondant particulier)

LA ROCHELLE, 8 mai (par téléphone).

IL ne s'est pas passé grand'chose, en somme, depuis 1941, à l'asile de Lafond. Pour l'excellente raison qu'il n'y avait aucun malade dans ses salles, que le médecin-chef s'adonnait tranquillement à ses chères études et que le personnel goûtait, à son gré, aux joies de la pêche à la ligne ou à celle du complet « farniente ».

Un événement, cependant, a marqué le cours paisible de ces années : un incendie, qui a détruit entièrement un important pavillon.

Or, si l'on consulte la liste des employés de l'« hôpital fantôme », on constate que trois concierges et six veilleurs sont affectés à sa sécurité :

— Et ils faisaient des rondes toutes les nuits ! a déclaré fort sérieusement le directeur.

Cette histoire donne exactement le « ton » de l'affaire sur laquelle une commission d'enquête effarée se penche maintenant.

Voici, d'ailleurs, telle que la présentent, avec une éloquente sobriété, les rapports officiels, cette liste du personnel, avec les « emplois » (sic) correspondants actuellement :

— Le médecin chef, directeur de l'asile : ne soigne personne — et pour cau-

SUITE PAGE 3

4 ANS APRÈS : LES P.T.T. ACCEPTENT LES TIMBRES DE LA L.V.F.

Cet assemblage de timbres-poste constitue à la fois un défi et une curiosité philatélique. Il figure sur une lettre qui vient de nous être adressée par un « milicien anonyme ». On y voit côte à côte la vignette à 6 francs actuellement en cours et un timbre de la Légion antibolchevique, émis sous le gouvernement de Vichy à la gloire des quelques centaines de traîtres qui n'ont pas craint de porter les armes contre les alliés de leur pays.

Les courses à Longchamp

C'est une journée exceptionnelle que celle de demain qui réunit les Prix Hocquart et du Cadran.

Avec ses allocations de 750.000 francs et son parcours de 2.400 mètres, le Prix Hocquart constitue une des épreuves déterminantes pour le classement des 3 ans avant les grands classiques de juin. Des champions consacrés par la suite ont gagné cette poule. Peut-être en sera-t-il de même cette année.

Le second fleuron de la journée brille d'un éclat plus grand encore. Le Prix du Cadran est une épreuve internationale, pour chevaux de 4 ans et au-dessus, qui se dispute sur 4.000 mètres au bout desquels 1.500.000 francs sont attribués aux quatre premiers. Ce caractère international sera consacré cette année par la présence du crack belge « Bayeux », qui est le meilleur dans son pays. Il mettra à l'ouvrage les meilleurs représentants de notre élevage national. Parmi ceux-ci se détache le fameux « Arbar », invaincu chez nous, dont la récente rentrée fut remarquable.

Entre ces très grands chevaux la lutte sera passionnante et le spectacle en vaudra la peine.

Un homme tire un coup de revolver sur l'auto de Hitler

« Adi » l'arrête lui-même et l'exécute à l'aube dans la cave de sa villa de Berchtesgaden

Nous poursuivons la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert à Bolzano (Italie).

Après avoir donné de passionnants détails sur la psychologie anormale et la vie amoureuse de Hitler, Eva vient de révéler qu'elle est enceinte (1).

NOVEMBRE 1942. — Dimanche.

LE débarquement américain en Afrique semble être une affaire très grave. Tout le monde en parle. Adolf m'a dit :

— C'est seulement maintenant que commence la véritable trahison historique des Français. Ils ont laissé les Anglo-Saxons pénétrer en Méditerranée. Je suis convaincu qu'on le savait à Vichy. On a trop mal traité Darlan, mais Ribbentrop ne le comprend pas et est d'avis qu'on aurait dû le faire galoper plus vite encore.

Il est incompréhensible que je ne sois entouré que de dilettantes. Les Italiens sont mieux partagés sur ce point. Kanaris (2) m'a raconté que les Italiens avaient des renseignements sur les préparatifs du débarquement anglo-américain et qu'ils prédisaient que cette opération se passerait à Alger et à Casablanca :

— Pourquoi, ai-je demandé à cet animal, ne me l'a-t-on pas dit ?

— Mon Dieu, m'a-t-il répondu, ces renseignements ont été transmis par Mackensen ou par quelqu'un d'autre au ministre des Affaires étrangères, qui doit avoir simplement souri.

» Maintenant, ce sont les Italiens qui rient de nous, dans la mesure où ils ont envie de le faire dans la situation actuelle. Si nous étions aussi subtils qu'eux, et eux aussi durs que nous, il serait impossible de perdre la guerre. »

« Laissez le pape crever tout seul ! »

HIVER 1942

Maintenant que l'excitation s'est calmée, je puis enfin m'asseoir de nouveau et écrire. Quand je pense à toute cette histoire, elle ne m'apparaît pas aussi terrible que sur le moment, lorsqu'on était en pleine action et qu'on pensait : « Cela va mal ». Un moment, l'affaire a vraiment eu l'air d'une « punition de Dieu ».

A Munich, Adolf avait pendant des heures exposé la position de l'Eglise catholique. Rosenberg (3) voulait tout simplement faire enfermer tous les évêques catholiques, dans lesquels il voyait les ennemis déclarés de l'Allemagne ; à son avis, il y aurait peut-être lieu de se demander s'il ne faudrait pas enlever un peu de sa liberté au pape... Adolf est devenu terriblement impatient, comme toujours lorsque ses collaborateurs ne le comprennent pas. Il a crié à Rosenberg : « Je le sais, vous voulez devenir pape vous-même. Il serait peut-être préférable que vous vous occupiez un peu plus des régions de l'Est, où les affaires périclitent à toute allure. »

Rosenberg est devenu blafard et n'a plus dit un mot.

— Mettre les évêques en prison ! a répris Adolf. Vous me faites tous penser à ce Hofer (4) qui est tellement bête qu'il s'est fait tatouer mon emblème sur le ventre. Probablement pendant qu'il était ivre. Si cela continue, il faudra que j'en arrive à interdire l'alcool aux gauleiters, pour que ces imbéciles ne crèvent pas de *delirium tremens*. Vous faites votre politique comme si nous avions déjà perdu la guerre. Rib-

SUITE PAGE 2

(1) Voir *France-soir* des 20 au 30 avril, 1-2-3, 4, 5, 6, 7 et 8 mai.

(2) L'amiral Kanaris, chef du contre-espionnage allemand.

(3) Rosenberg devait revenir plus tard ministre des Provinces orientales.

(4) Gauleiter du Tyrol qui, pour lutter contre l'Eglise, avait interdit les sonneries de cloches.

8-9 MAI FÊTES DE LA VICTOIRE ET DE JEANNE D'ARC

IL y a trois ans, les Alliés triomphaient, l'Allemagne capitulait. Il y a 519 ans, Jeanne d'Arc délivrait Orléans.

Paris commémore en même temps aujourd'hui et demain la victoire et la Fête Nationale de Jeanne.

Le 8 mai n'étant pas férié, une seule manifestation officielle est prévue aujourd'hui à l'Arc de Triomphe où, à 18 h. 30, une gerbe sera déposée sur la tombe du Soldat Inconnu. Le cortège des anciens combattants remontera les Champs-Elysées de la Concorde à l'Etoile.

Les fêtes de demain

Demain 9 mai, plusieurs cérémonies sont, par contre, organisées :

1. **De 9 h. 30 à 9 h. 45.** Le Président de la République, le Conseil municipal et le Conseil général déposeront des gerbes place des Pyramides, au pied de la statue de Jeanne d'Arc.

2. **9 h. 50.** Défilé militaire rue de Rivoli, de la Concorde à l'Hôtel de Ville.

3. **De 10 h. 30 à 11 h.** Revue militaire sur les Champs-Elysées en présence du Président de la République qui remettra des drapeaux et des étendards aux régiments nouvellement créés.

Itinéraire : Les Champs-Elysées et la Concorde, puis :

a) le quai d'Orsay et l'esplanade des Invalides;

b) rue Royale, grands boulevards, Opéra, rue La Fayette, place La Fayette.

c) boulevard St-Germain, pont Sully, bd Henri-IV, Bastille;

d) boulevard St-Germain, boulevard St-Michel, Luxembourg.

LECTEURS DE France-soir

CHAQUE DIMANCHE SOIR

achetez

Dimanche-soir

RECORD

Toute l'actualité du dimanche et de la semaine dans les

3 éditions de **Dimanche-soir** Record

en vente le dimanche après-midi

Vous y trouverez, dimanche :

- LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE.
- Les comptes rendus illustrés et les résultats de toutes les réunions sportives dominicales.
- Tous les spectacles en cours et à venir avec le programme complet des théâtres, cinémas, cabarets, etc.
- Les histoires les plus humaines.
- Les faits-divers les plus sensationnels.
- Les dépêches de ses correspondants et envoyés spéciaux en France et à l'étranger.
- Des commentaires et des explications sur les principaux événements mondiaux.
- Des reportages pittoresques, des échos piquants, des mots croisés, et la rubrique hippique la plus complète, avec les résultats des courses de la journée.

THÉATRE MARIGNY du 10 au 16 Mai Grande Semaine de Jazz avec COLEMAN HAWKINS

Le journal intime d'Eva Braun

HITLER FAIT SA JUSTICE LUI-MEME

SUITE DE LA PAGE 1

bentrop lui-même dit que si nous ne perdons pas la guerre, nous n'avons pas besoin de tenir compte de l'opinion publique mondiale, mais que, dans le cas contraire, il faut y faire très attention. Goering veut bombarder le Vatican ; vous, vous parlez d'emprisonner le pape.

Mais suis-je donc entouré d'une bande de fous ? »

R... a commencé à dire humblement : « Mon Führer... » Adolf lui a coupé la parole : « Ne vous souciez pas du pape, il crèvera tout seul. Même les papes crèvent, croyez-moi ; et, si nous gagnons la guerre, ils ont raison de le faire. Pendant la guerre je ne veux pas de philosophie, mais seulement de la politique. A partir de maintenant, l'Eglise est du ressort de Himmler : aucun évêque ne restera sans surveillance ; on emprisonnera ou décapitera les gens dont ils se servent, mais non les Eminences elles-mêmes... »

Puis il y eut un tel torrent d'outrages contre Dieu et les prêtres que j'en eus moi-même peur.

Un trou dans le pare-brise

Finalement, nous sommes partis tous les deux seuls, en fin d'après-midi, pour Berchtesgaden, et c'est alors que la chose est arrivée, à environ 20 kilomètres de notre but.

Je n'ai même pas entendu la détonation, mais il était impossible de ne pas voir le trou dans le pare-brise. Adolf arrêta en une minute la voiture, qui s'était presque renversée. Il sortit son revolver de sa poche. Il m'ordonna d'un ton impérieux : « Reste assise ! » et, d'un bond de tigre, sauta sur la route. En même temps, pour être plus libre de ses mouvements, il arracha son lourd manteau de cuir. Tout cela rapide comme l'éclair.

Je suis restée là, assise comme une idiote, toute recroquevillée. Et j'ai songé tout de suite à cette atroce soirée dans la brasserie de Munich, où la bombe a explosé et où il n'y eut plus tout d'un coup dans la salle que de la fumée, du feu et des pierres qui volaient. Puis j'ai repris courage et je suis descendue de voiture pour voir ce qui allait arriver. Je n'ai pas peur pour moi-même quand rien n'ébranle mes nerfs. Adolf arrivait avec un petit homme à moitié chauve, portant des lunettes. Il l'avait pris par le col de sa veste et de temps en temps, lui administrait des coups de pied, tout en hurlant des paroles si inarticulées que je ne pouvais les comprendre. Le petit homme avait un revolver à la main, qu'il serrait convulsivement. Il aurait pu s'en servir à ce moment-là, car Adolf avait remis son arme dans sa poche.

C'était une scène lamentable ; « Canaille ! Avorton ! criait Adolf. Es-tu seul ? » L'homme ne répondit pas, même lorsqu'il le bouscula à nouveau même lorsqu'il lui administra une retentissante gifle. Finalement, Adolf le regarda en hochant la tête, lui arracha son arme, le força à monter dans la voiture et à s'asseoir à l'avant. Je dus passer à l'arrière et repris le revolver de l'auteur de l'attentat. « La quatrième fois cette année », gronda Hitler, d'un air furieux, et il démarra.

Nous arrivâmes à Obersalz, le poste se mit au garde-à-vous et, après quelques rapides explications d'Adolf, le petit bonhomme fut emmené. Dans la cave. Je sais ce que cela veut dire. Demain, pensai-je, il n'aura plus ni dents, ni ongles. En réalité, ce fut pis encore : Hitler l'abattit lui-même à l'aube, car l'homme ne voulut pas parler, rien avouer.

« Il » est convaincu que derrière lui se dissimule toute une organisation. On a arrêté les auteurs des quatre attentats qui ont eu lieu cette année. Mais aucun n'a parlé. Himmler est arrivé à midi, mais le corps était déjà enterré. Quand on y pense, on ne se doute pas de la rapidité avec laquelle un homme peut être expédié dans l'autre monde.

La suite de toute cette histoire fut que Himmler a déclaré d'une manière catégorique que le Fuehrer ne devait plus jamais circuler seul en voiture. Adolf n'a fait aucune objection. C'est extraordinaire combien il s'en remet ces derniers temps à l'avis de Himmler et comme il se laisse imposer par lui de véritables lignes de conduite. Himmler a sous ses ordres sa propre aviation qui, il est vrai, est spécialisée pour l'action à l'intérieur du pays.

Le plus drôle, c'est qu'on ignore absolument qui était l'auteur de l'attentat, car il n'avait sur lui aucune pièce d'identité. Et comme il n'a pas dit un mot, on n'est même pas sûr que c'était un Allemand.

L'HOROSCOPE

DU DIMANCHE 9 MAI 1948

Nouvelle Lune à 2 h. 29, sous une éclipse de Soleil dans une atmosphère astrale troublée et irritante. La Lunaison commande aux nerveux la patience, aux pessimistes la confiance en eux-mêmes comme en autrui et à tous, la prudence dans leurs affaires, leurs voyages, leurs rapports affectifs.

Les enfants nés ce jour

seront de santé un peu fragile dans leur jeune âge. Les élever au grand air et ne pas les surmener précocement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

tracas, difficultés ne vous manqueront pas et vous ne les surmonterez que grâce à une ténacité et une persévérance à toute épreuve.

DU LUNDI 10 MAI 1948

La conjonction Lune-Mercure en Gémeaux fouettera notre activité mentale et la matinée nous fera apte aux petites tâches ingénieuses ou adroitement diplomates. Des inspirations visiteront sur le tard écrivains, éditeurs et amateurs d'occultisme.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, doués pour les Arts et les Lettres et malgré un caractère bourru ne manqueront pas de sensibilité.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

dont vous saurez démêler adroitement les complications. Ne vous découragez à aucun prix.

DANY-ROY.

Prochain article :

Un haras de S.S.

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

Carnet de France-soir

COMMEMORATION

Une plaque commémorative à la mémoire de M. Albert HECKER, mort en déportation, sera apposée le mardi 11 mai, à 11 heures, au caveau de famille.

Cimetière Montparnasse, 5, rue Emile-Richard.

NECROLOGIE

On annonce la mort de Mme Lucienne Laurent Darnar, mère de notre confrère P.-L. Darnar. Ses obsèques ont été célébrées le 1er mai, à Lupé (Loiret), dans l'intimité.

Légion d'honneur

Dans la dernière promotion de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir le nom de Me Armand Goëau-Brissonnière, avocat à la cour d'appel, défenseur de Georges Mandel et grand mutilé de guerre, croix de guerre avec palme, promu chevalier au titre de la Résistance. Ses deux frères : William Goëau-Brissonnière, député d'Alger, et Norbert Goëau-Brissonnière, sont également promus, ce dernier, tué en Tunisie, à titre posthume.

SÉCURITÉ SOCIALE

Cures thermales

La Caisse Primaire Centrale de Sécurité Sociale de la Région Parisienne rappelle :

- 1° - Que les assurés sociaux peuvent se procurer des formulaires de demandes d'autorisation de cure thermale auprès de leur centre de paiement.
- 2° - Que la date limite de dépôt des demandes pour l'année 1948 a été fixée au 15 Mai.

Les demandes seront examinées par des médecins-conseils spécialistes et seules seront autorisées les cures qui constitueront un traitement indispensable susceptible de permettre la guérison ou l'amélioration de l'état de santé du malade.

La Caisse tient, en outre, à préciser qu'elle ne se trouve associée à aucune des campagnes publicitaires qui sont ou qui pourraient être entreprises par certaines stations, et qui tendraient à faire croire de sa part à une recommandation particulière en leur faveur.

Transfert du Service Central "Accidents du Travail"

Les assurés et employeurs sont informés que les services de la Sous-Direction des Accidents de Travail de la Caisse Primaire Centrale de Sécurité Sociale de la Région Parisienne, précédemment installés 10, Rue du Sentier, sont transférés au siège de la Caisse Centrale, 69 bis, Rue de Dunkerque, à la date du 10 Mai 1948.

Les déclarations d'accident doivent comme par le passé, être adressées aux sièges des Caisses Locales.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

PLUME AU VENT

OPERETTE EN 2 ACTES ET 6 TABLEAUX

Livret de JEAN NOHAIN — Musique de CLAUDE PINGAULT

COMEDIE WAGRAM — 4 bis, rue de l'Etoile — ETO. 52-32

Tous à l'écoute demain 9 Mai à 13 h. 20 (Ch. Parisienne) POUR RIRE A

LEOPOLD le BIEN-AIME

Jean SARMENT — M. VALMOND — M. FABERT — E. NIZAN

ATELIER — 200e — L'invitation au château

AMBIGU — Tous les soirs (sf vendredi) 21 heures

CLOCHEMERLE

Une opérette triomphale gaie comme le vin du Beaujolais

DEMAIN, matinée 15 h.

CIRQUE D'HIVER

HATEZ-VOUS ! DERNIERS AVANT CLOTURE DU PLUS GRAND SPECTACLE DE CIRQUE PRESENTE ACTUELLEMENT A PARIS avec

LES REYNOLS, les Hommes volants

PIPO et RHUM, Les meilleurs clowns

ALBERT RANCY et sa Cavalerie

3 HUNGARIANS pour la 1re fois en France

et

15 attractions international.

LOUEZ A ROQ. 12-25

SAMEDI matinées 15 h. soirées 21 h.

DIMANCHE 2 mat. 14 h. et 17 h. Dern. en soir. à 21 h

2 ANS CONSECUTIFS DE SUCCES et PARIS EXTRA-DRY

la merveilleuse et super-revue

(COSTUMES et DECORS viennent d'être renouvelés)

continue sa triomphale carrière au

CASINO DE PARIS

avec CRI-CRI MULLER et LES NUS CELEBRES d'après les grands peintres

LA GUITOUNE — Couscous Sabadien et Gratin de Langouste en tête de 20 spécialités — FRANÇOIS CHARPIN et son Trio — 11, rue Cardinet (Ternes) CAR. 01-05

Vous rirez follement avec JOAN FONTAINE GEORGE BRENT dans les Caprices de Suzanne — Un film de HAL WALLIS — Paramount V.F. ELYSEES-CINEMA 25 AV. PR. STRAUSS-ELYSEES V.O.

C'est un film Paramount

CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE

GENE TIERNEY dans SHANGHAI V.F.

un film de JOSEPH VON STERNBERG

ELVIRA LUCENA triomphe dans « L'ESPAGNE A PARIS » au BŒUF SUR LE TOIT.

le PARIS — Version originale — Danny Kaye — le Joyeux Phénomène (Wonder Man) — en Technicolor — RKO RADIO FILMS

4 DERNIERS JOURS — AVENUE — SPENCER TRACY — KATHARINE HEPBURN — Sans amour (WITHOUT LOVE) — sans amour... mais non sans humour !

PALACE — NAPOLEON — DELAMBRE — V.O. — MET. MONTMARTRE — MET. ETOILE — MET. VAVIN

JOHN BARRYMORE — VIRGINIA BRUCE dans LA FEMME INVISIBLE (INVISIBLE WOMAN)

FILM UNIVERSEL — LE FILM LE PLUS GAI L'ANNEE

FERM. DE 14h A 24h DERN. SEANCE 22

AMBASSADEURS — RESTAURANT-CABARET — DERNIERES d' YVES MONTAND — TOUS LES JOURS : THES DANSANTS — DINERS à partir de 21 heures — Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

GAUMONT PALACE REX

CORNEL WILDE dans LE FILS DE ROBIN DES BOIS

Couleurs par Technicolor !

C'est un film COLUMBIA

en exclusivité MIDI MINUIT — 14, Bd Poissonnière — MÉTRO BONNE NOUVELLE

Anna Magnani

U.F.P.C.

Devant LUI TREMBLAIT ROME

Sido — ELY. 11-61 — Dîners dansants — 2 SPECTACLES DIFFERENTS

MADE IN PARIS — LA REVUE SENSATIONNELLE — LES PLUS JOLIES FEMMES

THES DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

GRACE A SES VINS, BEAUNE EST PLUS AVERTIE QUE LE QUAI D'ORSAY DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE

BEAUNE *Ch.-l. d'arr. de la Côte-d'Or, à 38 kms de Dijon. 12.000 hab. (Beaunois). Ville des négociants en vins (bourgogne, côte-de-beaune). Fabrique de vinaigre, de liqueurs, distilleries d'eau-de-vie de marc. Machines agricoles, tonnellerie. Station œnologique. Ecole de viticulture. Affranchie en 1203, souffrit beaucoup des guerres de religion. Ceinture de remparts du XVe siècle. Deux monuments célèbres : l'église Notre-Dame et l'Hospice (1443), où les religieuses conservent le costume du XVe siècle. Patrie du peintre Ziem et du mathématicien Monge.*

Le fournisseur de Buckingham-Palace, M. Berry qui pèse Anthony Eden et Vivian Leigh avant de leur donner à boire, a juré devant la tapisserie du « Jugement dernier » de rester célibataire

(De notre envoyé spécial Yves GROSRICHARD)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on aux quatre coins de la France ?

Après Valenciennes, Lille, Roubaix, Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, Bourg-en-Bresse, Barcelonnette, Tréguier, Nancy, Perpignan, La Rochelle, voici Beaune (1).

BEAUNE, .. mai.

L'ANGLAIS prit son verre par la base, entre le pouce et l'index. Il l'éleva à hauteur de ses yeux et mira le vin. Puis il fit tourner le verre d'un mouvement rapide pour en humecter les parois. Il huma longuement, trempa les lèvres et, gardant le vin dans sa bouche, aspira une large bouffée d'air. Alors seulement il avala, comme à regret.

— Marvellous ! fit-il. Merveilleux. Encore meilleur que les précédents...

De fait, ce corton 1911, avec le fromage, c'était à tomber à genoux, volontairement. Et le plaisir était plus grand encore de voir ce divin bourgogne apprécié selon les rites par un citoyen britannique.

Ce jeune M. Berry, il est vrai, aurait pu en remontrer à beaucoup de Français amateurs de vin.

Il est l'héritier de la plus ancienne et de la plus vénérable maison anglaise, fournisseur, depuis trois siècles, de la Cour, de la « gentry », des diplomates et de toutes les célébrités d'outre-Manche. Anthony Eden se rencontre, dans ses magasins de Saint-James Street, avec le grand acteur Laurence Olivier et sa femme, Vivian Leigh.

Le jeune M. Berry lui-même ressemble à Robert Taylor.

— Est-ce que Laurence Olivier aime le bourgogne ? demanda son hôte, M. Latour, propriétaire du corton.

— Bien sûr ! dit M. Berry. Mais c'est surtout avec le whisky que Laurence et Vivian me donnent du tracas. Ils en veulent toujours plus que la quantité permise par la loi. Ils ont tellement d'invités ! Pour eux — *how do you say ?* — je suis obligé de « tricher », c'est cela.

— Et Eden, que dit-il ?

— Pas très optimiste en ce moment. Il maigrit. Je l'ai constaté à sa dernière pesée.

M. Berry nous expliqua alors que tout client qui entre chez lui doit d'abord passer sur une balance séculaire, une bonne vieille balance de jockey, dont les plateaux sont accrochés à des chaînes. On le pèse. Sa valeur en *pounds* figure, à côté de son nom, sur le livre d'or. La maison Berry, on le voit, ne reçoit que des personnages de poids.

Un de ses ancêtres accueillit le futur Napoléon III dans ses caves, au printemps de 1840. C'est là, dans les sous-sols de la maison Berry, que Louis-Napoléon préparait sa tentative de Boulogne et conspirait contre le roi Louis-Philippe. Comme s'il n'y avait pas mieux à faire dans la cave d'un marchand de vins que d'y organiser des complots !

— Vos magasins ont-ils souffert des bombardements ? questionna Mme Latour.

— Non, dit M. Berry. Un miracle. Alors que tant d'autres négociants ont eu tout leur stock détruit, nous n'avons eu qu'une bouteille cassée...

— ...Et encore, ajouta-t-il en portant de nouveau le corton à ses lèvres, c'était celle d'un client ! »

Pendant ce temps-là, à l'autre bout de la table, son associé, colosse au teint vif, parlait à l'une des charmantes jeunes filles de M. Latour du *Queen Elizabeth*, le plus grand paquebot du monde :

— Trop grand, beaucoup trop grand, disait-il. On n'a pas l'impression d'être dans un bateau. Un de nos plus célèbres acteurs, qui est revenu de New-York, le mois dernier, me disait :

« — J'ai eu de la chance. Ma cabine n'était qu'à dix minutes de la mer ! »

Et c'est ainsi que dans cette salle à manger de Beaune, autour d'une table enluminée par les meilleurs vins de la création, la petite et la grande histoire d'Angleterre tournaient leurs pages, selon la fantaisie des convives.

La plaque tournante de l'univers

Hier, des Suisses étaient venus. Aujourd'hui, en même temps que M. Berry, il y avait un Hollandais. Demain viendraient des Danois ou des Américaine. Ce même soir, à la même heure, d'autres propriétaires ou négociants beaunois avaient pour hôtes des clients norvégiens, des Belges ou des Australiens et, tout en leur versant avec amour le meursault, le chambertin, le clos-vougeot ou le romanée conti, ils savouraient les récits de leurs invités et se trouvaient ainsi, mieux que le ministre le mieux informé, à l'écoute du monde.

Et voilà pourquoi Beaune, petite cité de douze mille habitants, enfouie sous quinze siècles d'histoire, Beaune, qui ne rouronne même pas du bruit des métiers puisque ceux-ci s'effectuent dans les caves, Beaune est pourtant la ville de France la plus avertie de ce qui se passe dans l'univers. Elle a d'ailleurs la forme qui convient : elle est ronde, comme une plaque tournante et comme un cercle de barrique...

Elle n'existe que par le vin et pour le vin. La casie bourgeoise, opulente et soucieuse, semble-t-il, de ne pas trop se mêler au reste de la population, se compose exclusivement des propriétaires et des négociants, une centaine. Tous les autres travaillent par eux et pour eux, depuis ceux des caves, dont la situation n'est pas toujours enviable, jusqu'aux imprimeurs dont la bonne ou la mauvaise fortune dépend, elle aussi, des caprices de la saison.

— En 1931, me disait l'un d'eux, je n'ai imprimé que 500 étiquettes et elles sont toujours en magasin.

L'année avait été aussi mauvaise pour les presses que pour les pressoire.

L'orgueil de Beaune

L'atout essentiel des Beaunois, c'est que leur ville est en même temps un musée. Ils en sont fiers plus que de leur vin même. Quand on arrive, ils ne vous disent pas :

— Avez-vous goûté notre montrachet ? Ils demandent :

— Avez-vous visité notre hospice ?

Avec les clients, on ne commence pas par parler affaires. On va d'abord contempler l'admirable cour aux tuiles rutilantes qui n'a pas changé depuis cinq siècles ; les cuisines aux immenses bassines séculaires ; la pharmacie où une religieuse en hennin prépare les potions les plus modernes à côté de l'énorme cornue de cuivre dont se servaient les alchimistes du moyen âge. Ainsi, chaque négociant devient guide et se double d'un collaborateur bénévole de l'administration des Beaux-Arts.

C'est un négociant, M. Drouhin, qui administre les hospices, fait valoir leurs vignobles et organise la vente de leurs fameux vins que présida l'an dernier Duff Cooper et que présidera cette année l'ambassadeur du Canada.

C'est un négociant, M. Latour, qui est conservateur de leur musée. Avant de faire goûter son corton au jeune M. Berry, il lui avait montré les tapisseries merveilleuses qui, il n'y a pas si longtemps, servaient de couvre-pieds aux malades et le triptyque de Van der Weden, *Le Jugement dernier*. Le jeune M. Berry le contempla longuement, minutieusement, et se redressa avec un sourire :

— Je constate, dit-il, avec satisfaction, qu'en enfer il y a plus de femmes que d'hommes !

Et il fit le serment de demeurer célibataire.

Le lendemain, je fus voir M. Reynaud qui accueille les touristes à leur arrivée à Beaune et qui les recueille après la tournée des caves.

Il s'employa fort civilement, avec les accessoires nécessaires, à me cardinaliser la rogne (la sienne est désormais à toute épreuve).

Tout en soignant mon verre, il me parlait de sa ville :

— Des fortifications, vous verrez, il ne reste que les bastions. Ils sont tous achetés par les négociants qui s'en servent comme caves. Rien n'est changé, en somme. Nos ancêtres y mettaient des « pièces d'artillerie ». Nous aussi, nous y mettons des... canons.

Beaune est administrée par le maire le plus dynamique de France, M. Duchet. Il est à l'affût de tous les progrès. Il vient de doter sa ville d'un camion à ordures auprès duquel ceux de Paris sont antédiluviens et j'ajoute que dans le service son conducteur siffle, non pas une chanson à boire, mais le *Bolero* de Ravel.

M. Duchet ne manque aucune occasion de faire de sa petite ville le centre d'un événement mondial. Il s'est avisé récemment qu'un enfant du pays, Etienne-Jules Marey, physiologiste connu de la fin du XIXe siècle, avait été le premier à décomposer le mouvement des êtres vivants : galop d'un cheval, vol des oiseaux, et à en enregistrer les phases successives sur un cylindre connu dans le monde scientifique sous le nom de « tambour de Marey ».

M. Duchet n'a fait ni une ni deux. Il s'est démené comme un diable dans une cuvée de corton. Il a sacré Marey précurseur du cinéma. Et après avoir doté la statue de Marey d'un arbre qui a l'avantage de la masquer à peu près complètement, il a réussi à obtenir que le film *La Chartreuse de Parme* soit projeté le 8 mai à Beaune en grande première. Vingt étoiles seront là pour dîner aux chandelles. La réputation de Beaune, après cet événement, sera plus éclatante encore. Vivan trompettes de la renommée, se joindra désormais le tambour de Marey.

(1) Voir *France-soir* du 6 au 30 avril et du 8 mai.

Prochainement :

Clermont-Ferrand, Metz, Brive, Albi, etc.

(Copyright by France-soir and Yves Grosrichard.)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Monna Vanna, Suite de danses.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Les Espagnols en Danemark, Cantique des Cantiques. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., Voyage à Washington.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, Invitaiotn au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat.des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 20.45, L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maitres.
LA BRUYERE, 21 h., rBanquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Montserrat.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20 45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA HUCHETTE. 21 h., Albertina.
TH. MONCEY, 21, Printemps des hommes.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VERLAINE, 21 h., J'irai cracher sur vos tombes
VX-COLOMBIER, 21 h., Lucienne et le Boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21 h., Faites ça pour moi.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h.; Edith Piaf, Compagnons de la Chanson
CASINO DE PARIS, 20 h 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21, Champi, Mauricet, Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'es tde la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Trio Fayes, Maurice et oJhnny.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h., Dim., 14, 17, 21 h., Renol's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 n., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire...au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Blanc comme neige.
BALZAC, Les Condamnés.
CINE-ECRAN, Blanc comme neige.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Quai des brumes.
CLICHY-PALACE, Rocambole.
CLUB DES VEDETTES, 3e cheminée à droite.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, Au cœur de l'orage.
EMPIRE, Blanc comme neige.
FRANÇAIS, Si jeunesse savait.
HELDER, Les Condamnés.
IMAGES, Si Jeunesse savait.
IMPERIAL, Blanc comme neige.
LA ROYALE, La Bataille de le'au lourde.
LYNX, Au cœur de l'orage.
MADELEINE, La Vie en rose.
MICHODIERE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, La aCrcasse et le Tord-Cou.
NIEL, Fausse Identité.
OLYMPIA, La Carcasse et le Tord-Cou.
PANTHEON, Paris 1900.
PEREIRE, Dernières Vacances.
REFLETS, Si jeunesse savait.
ROY.-HAUSSM. (Studio), MM.les Ronds-de-cuir
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO 28, Les Gaietés de l'escadron.
STUDIO UNIVERSEL, Paris 1900.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Eve éternelle.
AVENUE, Sans Amour.
BONAPARTE, Les Ecumeurs.
BIARRITZ, L'Etang tragique.
BROADWAY, Voyages de Sullivan.
CAMEO, Mr. Lucky.
CESAR, Hollywood melodies.
CINE-ETOILE, Peter Ibeson a raison.
CINE-MONDE, Voyages de Sullivan.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Tour de Londres.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, La Femme invisible.
ELYSEE-CINEMA, Les Caprices de Suzanne.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-CLICHY, Revue joyeuse.
GAITE-ROCHECHOUART, Eve éternelle.
GAUMONT-THEATRE, Deux nigauds démobilisés.
LORD-BYRON, Symphonie loufoque.
MARBEUF, Mr. Lucky.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MAX-LINDER, Edition spéciale.
NAPOLEON, La Femme invisible.
PAGODE, Le Fil du rasoir.
PALACE, La Femme invisible.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Fil du rasoir.
PARIS, Le Joyeux Phénomène.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Deux nigauds démobilisés.
RADIO-CINE-OPERA, La Tour de Londres.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
STUDIO RASPAIL 216, Citizen Kane.
TRIOMPHE, Western Union.
URSULINES, Les Enchaînés.

Films en anglais doublés

APOLLO, Deux nigauds démobilisés.
AUBERT, Deux nigauds démobilisés.
CALIFORNIA, Shanghaï.
GAUMONT-PALACE, Le Fils de Robin des Bois.
MOULIN-ROUGE, Sacramento.
NEW-YORK, La Vallée infernale.
PARAMOUNT, Les Caprices de Suzanne.
REX, Le Fils de Robin des Bois.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Blonde Incendiaire.

Films italiens

MIDI-MINUIT, Devant lui tremblait Rome.
STUDIO ETOILE, Le Barbier de Séville (v.o.).
RITZ, La Fille du capitaine.
ROY.-HAUSSM. (Mélès), Fille du capit. (v.f.).

LA RADIO

Programme du samedi 18 h... ...au lundi 18 h...

MUSIQUE. — 22.30 Musique symphonique (disques) (N); 19 Orchestre de Lyon (P).
THEATRE ET VARIETES. — 20.15 « La Rabouilleuse » (Comédie-Française) (N); 20.5 La music-hall a cent ans (P); 20.50 « Train de plaisir 1900 », fantaisie radiophonique (P); 21 Surprise-partie (Inter).
MUSIQUE. — 10 Grand'messe (N); 17 Concert spirituel (N), diffusé de Rome.
THEATRE ET VARIETES. — 14.5 « Gillette de Narbonne », opéra-comique d'Audran (N); 20.38 French-Cancans (N); 20.38 Le carrousel du dimanche (P); 13.20 « Léopold le Bien-Aimé », comédie de J. Sarment (P); 20.50 « Jeanne », pièce radiophonique (P).

LUNDI 10 MAI

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 Journal parlé (N); 12.30 Actualités de Paris (P).
MUSIQUE. — 13.32 Orchestre de Toulouse (N); 13.5 Orchestre de Toulouse (P); 15.15 Œuvres de Brahms (Inter).
THEATRE ET VARIETES. — 12.32 Armand Bernard et son orchestre (N); 12 Armand Bernard et son orchestre (P); 13.30 « Enfin, vous m'avouerez » (Saint-Granier) (Lux.).

DUEL AU SOLEIL

Roman de NIVEN BUSCH — Traduit par LUCIE ROBEQUAIN — LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

France-soir — N° 11

TEXAS, 1883. — Pearl Chavez, 16 ans, « petit chat sauvage », a été recueillie, orpheline, par Laura Belle (Lilian Gish), la femme du sénateur Mac Canles. Au ranch du Mors Espagnol, Jesse (Joseph Cotten), l'aîné des quatre fils, traite Pearl avec respect. Mais Lewt, le second (Gregory Peck), surnommé « le jeune bouc », est devenu l'amant de la jeune fille, qu'il refuse d'épouser.

Sur ces entrefaites, un drame éclate, provoqué par la construction du chemin de fer sur les terres de Mac Canles. Avocat de la compagnie, Jesse a été attaqué par Lewt et chassé par son père. Avant de partir, il a avoué son amour à Pearl. A l'inauguration de la gare, il ne peut danser avec Pearl. Elle subit un affront et veut quitter le bal, quand un inconnu surgit.

Le Choix des Dames

OH ! dit Pearl à l'inconnu, je ne vous avais pas vu !

L'homme sortit de l'ombre. Il était à peine plus grand que Pearl, assez mince. Ses cheveux grisonnaient légèrement sur les tempes.

— Je m'appelle Pierce, dit-il d'une voix qui n'était ni timide ni impudente. Sam pour les amis. Je suis le régisseur de M. Withington. Il fait bon frais, ici, n'est-ce pas ?

— Oui, dit Pearl.

Et elle ajouta :

— Je suis Pearl Chavez, du Mors espagnol.

— Je vous avais reconnue, dit Sam Pierce. 1)

Du regard, il indiquait par une fenêtre le salon où une autre danse commençait.

— Je ne sais pas très bien y faire, pour ce qui est de danser... J'étais ici pour essayer de rassembler mon courage avant d'aller inviter une dame, dit Sam Pierce. Est-ce que vous prendriez le risque de danser avec moi ?...

— Danser avec vous ? répéta Pearl sottement, tant il lui semblait maintenant impossible qu'un homme lui offrît d'être son cavalier...

— C'est bien ce que j'avais l'honneur de vous dire, mademoiselle, dit Sam. Sa voix était si solennelle que Pearl se mit à rire. En l'espace d'un éclair sa décision avait été prise : elle ne partirait pas. Après avoir été snobée par Mme Withington, il n'allait pas être mauvais de faire sa rentrée dans le bal au bras d'un cavalier.

— Eh bien, cher monsieur, cela me plairait beaucoup, dit-elle.

Ils se dirigèrent ensemble vers le salon.

— Que jouent-ils maintenant ? demanda Sam avec inquiétude.

— Une danse des villes, dit Pearl ; la polka.

Ils étaient maintenant dans la salle de bal. Pearl pirouetta pour se mettre face à Sam, son ample jupe enveloppant pendant une seconde ses jambes et celles de Pierce. Elle lui tendit les bras en disant d'un ton persuasif, elle qui n'avait jamais dansé en public :

— Laissez-vous guider, monsieur Pierce. Ça ira...

Ou bien Sam Pierce savait mieux danser qu'il ne le disait, ou bien il apprenait vite. Bientôt Pearl cessa de se guider, mais pressait contre lui sa cuisse et sa hanche.

C'était maintenant une valse. Pearl tournait, la robe lilas s'enflait, et tout tournait autour : les lumières, la salle, les musiciens, les invités. Au passage, Pearl entendit Mme Withington dire à Laura Belle :

— Votre protégée, la jeune Chavez, semble bien s'amuser...

Et Mme Mac Canles répondit :

— M. Pierce aussi...

Pour la varsovienne, l'homme à l'épingle de diamant vint inviter Pearl. Elle jeta un regard langoureux vers Sam et dit à l'homme :

— Désolée, mais j'ai promis cette danse à Monsieur.

Pearl dansa ensuite avec le frère de Sam, Johnny, qui avait dix-sept ans, et avec le jeune Zeb Childress, qui en avait douze ; elle dansa avec le grand-père de Zeb, qui était octogénaire. Elle dansa avec des hommes corpulents, avec des hommes distingués, avec des hommes pleins d'entrain et avec des hommes ennuyeux, avec toutes sortes de danseurs, ceux qui sautillent, ceux qui glissent, ceux qui marchent sur vos pieds... On se l'arrachait. Elle dansa avec Monroe Glidden, l'ingénieur du chemin de fer, et avec M. Langford lui-même. Elle dansa avec Ed. Hat, l'imprimeur-journaliste, et avec un monsieur à cheveux gris qui n'était autre que le gouverneur adjoint du Texas.

Après cette dernière danse, le meneur de jeu annonça le « Ladies' Choice », le Choix des Dames. Les femmes s'alignèrent à un bout de la salle. Les hommes, feignant l'impassibilité ou arrangeant avec fatuité leur cravate et leurs manchettes, s'alignèrent à l'extrémité opposée. Quand l'orchestre attaquerait, les dames auraient à traverser la salle et chacune d'elles devrait choisir un cavalier. La plupart étaient gênées. C'était le moment où des secrets cachés depuis des mois risquaient d'être révélés au public.

C'est à cet instant que Lewt entra dans la salle de bal. Mais il ne se joignit pas aux autres hommes, comme il aurait dû le faire selon les règles. Il s'adossa au montant de la porte et resta là en spectateur désintéressé, avec son complet de drap noir fin et sa mince cravate de « joueur professionnel ». C'était le plus beau garçon de la salle, et bien des dames le regardaient en se demandant s'il attendait qu'on l'invitât.

Mais Pearl était la seule à savoir pourquoi Lewt était là. Il avait entendu le meneur de jeu annoncer le Choix des Dames. Et il était venu la réclamer, elle.

Dans un de ces moments d'intuition qui permettent de lire les plus intimes pensées d'un être, Pearl

DE LA HAYE, G. BOUTELLEAU NOUS TÉLÉPHONE :

Deux conceptions s'affrontent aux Etats-Généraux de l'Europe

Désaccord complet entre les gouverneurs militaires de Berlin

BERLIN, 8 mai (U.P.). — Les adjoints des gouverneurs militaires alliés de Berlin ont siégé hier pendant 12 heures et se sont séparés sans même se mettre d'accord sur la date de leur prochaine réunion.

Les deux premières heures de la discussion ont été occupées par une dispute sur un mot du procès-verbal. Il s'agissait de savoir si des soldats américains avaient mordu (Bitten) ou battu (braten) des vieilles femmes.

Le cas de Hans Hartmann, rédacteur en chef de la National Zeitung, a été évoqué. Les puissances occidentales l'accusent d'avoir été un fervent nazi et d'avoir écrit plusieurs ouvrages exaltant le racisme. Mais les Russes en ont fait le rédacteur en chef de l'organe du nouveau parti national démocratique en Allemagne orientale.

Marshall

SUITE DE LA PAGE 1

de M. Marshall peuvent se résumer ainsi : « Les Etats-Unis abandonnent, jusqu'à ce qu'une sincère coopération russe soit acquise aux efforts de l'O.N.U., les principes de sécurité collective en faveur d'une politique d'équilibre des forces. »

La parole est à Moscou

En l'absence de tout commentaire officiel, on émet l'opinion, dans les milieux officiels, que M. Marshall a fait « la déclaration de politique étrangère la plus importante depuis la fin de la guerre ». Et l'on peut se demander s'il n'y a pas là une des dernières tentatives du gouvernement américain pour inviter l'U.R.S.S. à reconsidérer sa position générale.

Certains commentateurs, rapprochant des déclarations de M. Marshall celles de M. Churchill, estiment que « si une pacification survient, ce ne sera pas entre les Grands, mais entre les représentants des trois plus grands groupements : l'Union soviétique, l'hémisphère américain et les nations qui se rallieront autour des signataires du pacte de Bruxelles ».

Moscou et l'Amérique du Sud

On estime d'une façon générale, aux Etats-Unis, que si le parti communiste en Amérique du Sud cessait de recevoir des encouragements et peut-être même une aide matérielle de l'U.R.S.S., la possibilité d'une détente entre Washington et Moscou se trouverait multipliée.

Un autre élément, dit-on, pouvant réduire l'influence des partis communistes en Amérique du Sud peut être trouvé dans l'aide économique des Etats-Unis qui aboutirait à réduire les inégalités sociales. Or, le gouvernement de Washington travaille activement à préparer une intervention économique qui lui permettrait d'aider les gouvernements des pays d'Amérique latine qui en ont besoin, à remédier à cette situation.

ITALIE

SUITE DE LA PAGE 1

Ainsi la possibilité de la nomination de M. de Nicola ne doit-elle pas être exclue complètement.

Cependant le comte Sforza, actuel ministre des Affaires étrangères, cache à peine son désir d'être porté à la charge suprême de la République italienne. Il se heurte toutefois à une opposition puissante et violente venant aussi bien de l'extrême-gauche que de l'extrême-droite. En effet, les communistes lui reprochent d'être « vendu aux Américains », tandis que les gens d'extrême-droite ne peuvent lui pardonner vingt années d'exil et d'action antifasciste.

Néanmoins, et dans le cas où M. de Nicola se récuserait jusqu'au bout, le comte Sforza aurait la meilleure chance d'être élu.

Comme toujours dans ces cas, on cite également quelques noms d'hommes inofensifs et pas tous connus : Casati Benedetto Croce, l'ex-président du Conseil Bonomi, le ministre des Finances Einaudi, etc.

Un soupirant désespéré tente de se suicider

Depuis plusieurs semaines, M. Jean L..., 26 ans, faisait la cour à sa cousine. Le jeune homme, éconduit à cause de sa mauvaise haleine, a tenté de mettre fin à ses jours en se jetant sous le métro. Il n'en serait pas arrivé là s'il avait connu Ozonéige, le dentifrice qui purifie.

(Communiqué)

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... les tickets GB et GE d'avril (beurre) seront périmés le 8 mai.

AUCUNE REPARTITION NOUVELLE

CONSOMMATEURS : réclamez à votre épicier, boulanger, les délicieux produits lactés « AMIK » (au lait, sucre, cacao), pour entremets, petits déjeuners, tartines, gâteaux, etc..., vendus contre tickets de pain toutes catégories et poids pour poids.

AMIK

Concentré, homogénéisé, suraliment REGALE PETITS ET GRANDS

Une révolution dans un couvent

Le couvent de S... est en émoi. La Mère Supérieure, de retour d'un voyage à Paris, a rapporté une brosse à dents réservoir ISA à cartouche interchangeable... (Comme un stylo !). Chez votre parfumeur habituel.

NERIS-LES-BAINS

(Allier). Altitude 355 mètres

CURE THERMALE

Maladies du système nerveux Rhumatismes - Gynécologie Casino. Hôtels confort, Parc 10 ha Renseign. : Syndicat d'Initiative ou CENTRE THERMAL. Tél. 39.

ASTHME

Emphysème, Oppression

vous rendent la vie intolérable. Jugulez leurs crises en vous confiant à un médicament sérieux qui, peu à peu, en réduira la fréquence et la violence. Essayez les comprimés Calm-Asmine. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 469.

VALS

(Ardèche), Saison 1er juin-1er octobre

La Station la moins chère

FOIE, ESTOMAC, DIABETE, PALUDISME

Etablissem. Thermal. Casino. Piscine

Renseign. COMITE PROPAGANDE, bureau M.

1° CHURCHILL : « Il faut consolider notre continent avant de le fédérer » ;

2° BRUGMANS (Hollandais) : « Il faut créer tout de suite un super-Etat européen. »

LA HAYE, 8 mai.

« C'EST une grande journée pour l'Europe, dit la princesse Juliana. » Nous nous trouvons dans les jardins au gazon plus uni qu'un golf anglais de quelque château de La Haye où le gouvernement néerlandais reçoit tous les délégués enfin réunis après bien des aventures.

Je n'ai jamais vu un spectacle pareil : mille personnes assemblées dans un jardin fleuri, un buffet abondant, un murmure de voix disparates, car la langue de l'Europe n'est pas encore bien définie.

Voilà le grand musicien anglais Benjamin Britten et le poète John Mansfield à côté de M. Borel, le plus éminent physicien français au col dur, et, non loin, les visages émaciés de Bertrand Russell et de M. de Madariaga qui s'entretiennent avec le professeur Gilson.

Qu'ont-ils auprès de tant d'hommes d'Etat ?

Il y a deux groupes compacts : les Français d'un côté, les Anglais de l'autre et autour de tout ce monde tournent les Belges et tout le reste de l'Europe. Près d'une plate-bande de tulipes, Mrs Churchill est l'objet de tous les hommages. Un mouvement dans la foule : c'est Winston qui a perdu sa canne. M. Eden le suit de près... Les dames le trouvent un peu négligé en pantalon gris clair M. Daladier se promène solitaire, le teint rouge. Il semble en vouloir à M. Ramadier, qui préside la commission politique.

La princesse Juliana a raison. C'est une grande journée pour l'Europe et ce mouvement, ce désordre, cette kermesse à la bonne franquette ne traduisent pas moins une atmosphère autrement plus émouvante que les protocolaires assemblées des Nations Unies. Mais la phase des discours est passée. M. Churchill en fut la vedette, avec sa proposition de consolidation de l'Europe avant sa fédération. M. Ramadier eut sa part d'éloges. Mais le discours prononcé par M. Brugmans (Hollande) et demandant la fédération de l'Europe sans compromis, a été presque aussi applaudi que l'allocution de M. Churchill.

Au travail

Ce matin, les congressistes sont réunis en commissions et nous saurons enfin si cette assemblée disparate, hétéroclite, est vraiment capable, malgré tout, de présenter des résolutions capables d'inspirer les gouvernements, de les obliger même à abandonner quelques parcelles de leur souveraineté.

L'Europe unie ou fédérée aura-t-elle son Parlement ? Comprenons bien ce que cela veut dire. L'empire britannique, par exemple, acceptera-t-il la résolution d'une centaine de ses membres les plus influents, de remettre ses pouvoirs à une assemblée, peut-être législative, qui sera européenne ? La France méprisant ses querelles intérieures, ses passions, ses exigences, saura-t-elle se conformer à cette discipline d'une autorité supérieure à elle-même ?

Projets théoriques encore, mais la marche de l'inspiration qui les dirige est indéniable.

Les économistes sont des gens moins passionnés, mais leur tâche n'en est que plus concrète. Alphand, Serruy, Rueff, Van Zeeland ont proposé une série de mesures qui peuvent donner toute sa valeur au plan Marshall. Il ne s'agit pas moins d'un équipement commun pour les industries-clés de toutes les activités économiques, pour l'exploitation et la répartition des ressources charbonnières, pour l'intensification de l'ensemble de la puissance électrique européenne, pour la coordination et le rendement rationnel des moyens de communication.

L'Union Scandinave est en formation

LONDRES, 8 mai (Reuter). — Les hommes d'Etat scandinaves, réunis en fin de semaine à Stockholm, étudieraient la possibilité de créer un groupement régional scandinave. Les ministres des Affaires étrangères de Norvège, Suède et Danemark, qui envisagent de discuter un resserrement ultérieur de leurs politiques économique et défensive, envisageraient également de conclure une union douanière. Ainsi, la constitution d'une Union scandinave, calquée sur le modèle de l'Union occidentale, marquerait-elle un grand pas vers la réalisation de la Fédération européenne.

Grande bataille à la frontière de la Syrie et du Liban entre la Haganah et les Arabes

LES MUSULMANS AURAIENT 53 TUÉS, LES JUIFS 17

JERUSALEM, 8 mai (A.P.).

LA Haganah a livré hier sa plus grande bataille depuis la décision de l'O.N.U. de partager la Palestine, apprend-on de source juive. La Haganah se serait emparée de dix villages du Nord-Est de la Palestine, consolidant sa frontière de Galilée septentrionale, aux confins de la Syrie et du Liban. Elle se serait également heurtée à deux colonnes venues respectivement de la Syrie et du Liban avant qu'elles ne fassent leur jonction.

Les combats se seraient déroulés toute l'après-midi et les colonnes syriennes et libanaises, à bout de forces, auraient retraversé la frontière, abandonnant leur équipement ultra-moderne et laissant 35 prisonniers aux mains des forces juives.

Ce matin, des renforts arabes auraient permis aux fuyards de s'arrêter et de reprendre le combat. La Haganah assure avoir coupé la retraite aux Arabes qu'elle tenterait actuellement d'encercler.

Trêve à Jérusalem

Les Arabes auraient eu 53 tués, les Juifs 17. La Haganah s'est également emparée de six gares importantes dont celle de Baisan et elle contrôle trois routes reliant Haifa à la Syrie et au Liban.

D'autre part, c'est aujourd'hui à midi que doit cesser le feu à Jérusalem. Les délégués arabes ont accepté de suspendre les hostilités à condition que les juifs s'abstiennent de leur côté de tout acte hostile.

Méprise à Saint-Jean-d'Acre : les Arabes tuent un « sanitaire » anglais et en blessent deux autres

HAIFA, 8 mai (U.P.). — Les autorités britanniques annoncent qu'un soldat a été tué et deux autres blessés pendant les opérations de désinfection entreprises par des militaires britanniques dans les rues de Saint-Jean-d'Acre, où l'épidémie de typhoïde a éclaté.

Les Arabes, prenant les fusils de D.D.T. pour des armes à feu, ont tiré contre les Britanniques qui ont dû évacuer la ville.

REGROUPEMENT D'EMPRUNTS DE LA VILLE DE PARIS

Depuis le 3 mai 1948, la ville de Paris a procédé au regroupement des obligations non amorties des emprunts : 1892 2 1/2 %, 1894-96 2 1/2 %, 1898 2 %, 1899 2 %, 1904 2 1/2 %, 1910 3 %, 1910 2 3/4 %.

Ces obligations seront échangées contre le montant nominal égal d'obligations à lots 3 % 1948 de 2.000 francs émises au pair et portant jouissance du 1er mai 1948. A titre d'appoint seulement, il sera délivré des coupures de 500 et 400 francs.

Amortissement : en 30 ans par tirages au sort annuels le 15 mars (date de remboursement : 1er mai suivant). Intérêts payables annuellement le 1er mai.

Le regroupement, avantageux pour les porteurs, est obligatoire. Les titres des 7 emprunts anciens cesseront de porter intérêt le 1er mai 1948.

Les titres à regrouper seront reçus : à la Recette municipale de Paris (Hôtel de Ville), à la Recette centrale des Finances de la Seine, à la Paierie générale de la Seine, chez les trésoriers-payeurs généraux, receveurs particuliers des Finances, receveurs percepteurs et principaux percepteurs, et aux guichets des grands établissements de crédit, correspondants financiers de la ville de Paris.

Les U. S. A. ne protesteront pas contre les exécutions de Grèce

WASHINGTON, 8 mai (U.P.). — M. Lincoln White, parlant au nom du Département d'Etat, a déclaré à la presse que le gouvernement américain n'avait pas l'intention de protester auprès du gouvernement d'Athènes contre les exécutions massives opérées récemment.

Selon d'autres personnalités officielles américaines, des informations provenant de Grèce indiquent que les condamnés à mort qui ont été exécutés en Grèce se divisent en deux catégories :

1. Condamnés de droit commun pour crimes commis pendant ou immédiatement après l'occupation nazie ;

2. Condamnés pour des crimes perpétrés pendant l'actuelle révolte communiste.

F. O. proteste

Le bureau confédéral de la C.G.T. F.O. a, dans un communiqué, exprimé son émotion devant les exécutions d'otages grecs. Crimes indignes d'une nation civilisée.

Un dentifrice qu'il faut mettre sous clef

Attention ! Si vous avez des enfants, ne laissez pas traîner votre Dentifrice « Chewing-Gum ». On nous rapporte qu'un bambin de huit ans le trouvait tellement à son goût qu'il le mangeait ! C'est sans danger naturellement, néanmoins il vaut mieux l'utiliser pour obtenir une haleine parfumée et des dents brillantes. Le Dentifrice « Chewing-Gum », de Christian Merry, surnommé le « dentifrice-friandise », est en vente partout. La nouvelle formule au glycéro-laurate atomisé qui assure une mousse abondante est plus agréable et plus efficace que jamais. *(Communiqué.)*

Un secrétaire de mairie assommé avant d'être jeté dans la Saône

LYON, 8 mai (de notre correspondant part., par téléphone).

UN crime qui s'entoure de circonstances particulièrement mystérieuses va sans doute passionner à nouveau l'opinion lyonnaise. C'est hier matin qu'un passant se promenant sur le bas port de la Saône, à proximité du pont d'Ainay, apercevait entre deux eaux le corps d'un homme. Les pompiers ramenaient sur la berge le cadavre d'un sexagénaire vêtu d'un veston noir, d'un pantalon gris et dont le visage portait de larges plaies.

10.000 francs en poche

La mort semblait toute récente. Bientôt, grâce aux pièces d'identité, on savait qu'il s'agissait de M. Henri Aubin, né le 29 mars 1884 à Soissy-s.-Montmorency (Seine-et-Oise). Dans les poches du cadavre, les policiers découvraient un billet de la loterie nationale de la dernière tranche remboursable, un journal lyonnais du jour et un portefeuille contenant, outre divers papiers, dix billets de 1.000 francs.

Henri Aubin était, depuis plusieurs années, secrétaire de la mairie de Lamure-sur-Azergues. Il vivait dans un hôtel de cette commune où il jouissait de l'estime générale.

Un habitant de Lamure-sur-Azergues, M. Presle, s'était rendu la veille à Lyon pour voir son fils hospitalisé à l'hôpital Desgenettes et y rencontrait, vers 16 heures, M. Aubin venu faire une visite au chevet du jeune homme.

— Je suis venu à Lyon pour la journée, déclara Henri Aubin à M. Presle. J'avais quelques courses à faire. Je vais reprendre tout à l'heure le train à la gare Saint-Paul.

Ce train était à 19 heures. Henri Aubin quitta l'hôpital aux environs de 17 heures. Depuis, la police perd sa trace.

D'après l'autopsie pratiquée par le professeur Bourret, c'est dans le courant de la nuit que le secrétaire mourut noyé. Cependant, les plaies qu'il porte au visage permettent de penser qu'il a été auparavant violemment frappé avec un instrument contondant.

La crise belge durera encore plusieurs jours

BRUXELLES, 8 mai (par téléph.). — La crise belge risque de durer encore plusieurs jours. Les socialistes admettent que la reconduction de l'alliance avec les sociaux-chrétiens est la seule formule possible de gouvernement en ce moment. Mais, pour reconstituer un cabinet, il faut d'abord résoudre le conflit exagérément gonflé sur l'enseignement. C'est à quoi, semble-t-il, on s'attache chez les socialistes.

La logique commande de chercher un président du Conseil parmi eux. Mais M. Rollin, président du Sénat, pressenti par le Régent, a refusé, acceptant uniquement une charge d'information. Mais une autre difficulté est bien près de surgir. Les journaux sociaux-chrétiens réclament pour leur parti, qui est le plus important tant à la Chambre qu'au Sénat, la présidence du Conseil. Les socialistes ne pourraient accepter car ils craignent qu'à l'occasion de cette présidence, les catholiques ne favorisent le retour de Léopold.

Histoire de fous

SUITE DE LA PAGE 1

sel — et dirige « le bureau ». Loge dans un petit château ancien, près de l'établissement lui-même.

— Le bureau (économe, receveur, secrétaire, chef de cuisine, surveillant-chef) : ne fait rien.

— L'aumônier : n'a — évidemment — aucune activité.

Au moment de l'évacuation de l'asile en 1941, le traitement des personnes ci-dessus énumérées s'élevait à 1.544.616 francs. L'absence de comptabilité ultérieure empêche de savoir si les augmentations légales ont été appliquées. Les indemnités pour chauffage, éclairage, entretien et autres s'élevaient, en outre, à plus de 20.000 francs.

— Le personnel secondaire : est composé de 106 employés pour un salaire de 16.800.000 francs. 22 hommes et femmes ont été mis à la disposition de l'administration préfectorale, mais touchent cependant 3.826.000 francs de traitement que doit verser l'hôpital de Lafond.

— Le personnel subalterne, soit 68 personnes, figure au budget pour 12.300.000 francs.

On sait déjà que parmi le « personnel secondaire » se trouvent les « étranges « infirmiers » qui, bien qu'on leur ait refusé leurs diplômes, touchaient cependant le traitement maximum prévu pour la profession!

Une véritable « exploitation » agricole

L'asile de Lafond était un établissement moderne — et « modèle ». On y pratiquait donc, autrefois, pour le traitement des aliénés, des méthodes neuves et, en particulier, on les affectait aux travaux de la terre, dans une petite ferme de 35 hectares dépendant de l'établissement.

En 1941, le médecin-chef avait établi un « prix de revient » de la ferme qui, la balance faite, avait laissé un bénéfice net de 861.600 francs.

Mais on s'aperçut par la suite que des frais importants — comme le paiement de la main-d'œuvre qui s'élève, pour un chef de culture et 15 employés, à 4 millions 25.000 francs par an — avaient été omis dans ce beau calcul et que, en fin de compte, un déficit annuel de plus de 3 millions devait être enregistré.

En 1944, le trésorier lui-même s'était ému du prix anormalement bas auquel les produits du sol étaient cédés au personnel logé de l'asile, mais aucune réforme n'avait été envisagée.

En 1942, sur une récolte totale de 2.822 kilos 500 de pommes de terre, le personnel a touché 2.234 kilos et l'hôpital de La Rochelle, pour ses malades, 300 kilos.

Une autre année, l'hôpital ne reçut qu'un seul kilo de pommes de terre !

Quant au lait des 15 vaches personne, jusqu'à présent, n'en a retrouvé la trace.

Un beau bilan

S'il a été impossible de vérifier la comptabilité intérieure de l'asile de Lafond, la commission d'enquête a pu, en revanche, chiffrer très exactement ce que son « fonctionnement » a coûté au département (c'est-à-dire au contribuable) :

Pour l'année 1947, le « traitement des aliénés » — expression textuelle des registres — s'est élevé à 19.302.863 fr.

Avec les « menus frais divers » qui s'y ajoutent, la note se monte, au total et en chiffre rond à 24.000.000 !

Détail piquant : les 285 aliénés qui sont à la charge du département sont actuellement répartis dans une dizaine d'autres maisons situées en dehors de son territoire...

Dans le rapport que la commission d'enquête nommée par le Conseil général a remis aux autorités, la responsabilité du médecin-chef serait, évidemment, considérée comme très lourde.

COTONS A TRICOTER A REPRISER

Fils de lin, laines à repriser, bas, chaussettes de laine. Les meilleures marques. Vente en gros exclusivement

DEHAY 119, boulev. Sébastopol 19, passage du Ponceau

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 975

HORIZONTALEMENT. — I. Fleur des champs (10 lettres). — II. Pâque de métal sur certaines serrures (7 l.). Indéfini (2). — III. Au-dessus de certains sièges (4). Couvert de petits sillons parallèles (5). — IV. On y fait un bon saucisson (5). Qu'il faut recommencer (4). — V. Ses voyages forment un livre (8). — VI. Qui n'a pas froid aux yeux (3). Juridiction de Rome (4). — VII. Cultive (7). — VIII. Engagée (7). Initiales de l'auteur d'un remarquable traité du droit des gens (2). — IX. Pince de chirurgie (5). Roi légendaire de Rome (4). — X. Homme de lettres français (3). Possessif (3).

VERTICALEMENT. — I. Elles changent avec les maîtres (10 lettres). — II. Type d'arachnide (6 l.) Deux lettres de Charente (2). — III. Le jeu est de la renverser (6). Adverbe (2) — IV. En Corrèze (5). On en rencontre beaucoup en Provence (4). — V. Préposition (2). Dégustée à lents petits coups (7). — VI. Peigne de tisserand (3). Tient l'air (4). — VII. Il fait partie des dépenses d'une famille (9). — VIII. Qu'on ne voit pas tous les jours (5). Terminaison latine (2). — IX. Couverture (4). Mis en terre (4). — X. Fils d'Anchise (4). Commença à pousser (5).

Solution du problème n° 974

HORIZONTALEMENT. — I. Minaudière. — II. Enerva. Tes. — III. Rêva. — IV. Agée. Ibis. — V. Mastodonte. — VI. Olten. Rien. — VII. Re Sq. Dard. — VIII. Pec. Lu. — IX. Délirer. — X. Eng. Sts Ta.

VERTICALEMENT. — I. Me. Amorphe. — II. Inégalée. — III. Ne. Est. — IV. Arrêtés. — V. Uve. Onques. — VI. David Li. — VII. Abordais. — VIII. Et. Inis. — IX. Ré. Sterlet. — X. Est. Endura.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

TRUST

le 1er Stylo à bille Automatique

INTERMONDE

Foire de Paris HALL DU BUREAU MODERNE Stand n° 3721

Arrêtez ce cri Donnez à l'U.N.A.C.

APPEL DES NATIONS UNIES EN FAVEUR DE L'ENFANCE

MAI 1948

AU CONGRÈS DE TOULOUSE

Le M.R.P. condamne révision et dissolution

M. Colin, secrétaire général, s'est montré également sévère pour les communistes et pour le R. P. F.

(De notre envoyé spécial)

TOULOUSE, 8 mai (par téléphone).

SALUE par une triple salve d'applaudissements, M. Robert Schuman a fait ce matin, à 10 h. 30, son entrée au congrès M.R.P. Plusieurs ministres l'accompagnaient : Mme Poinso-Chapuis, MM. Georges Bidault, Teitgen, Coste-Floret ainsi que M. Robert Lecourt, président du groupe parlementaire.

Sur l'estrade, où Mme Germaine Peyroles, vice-président de l'Assemblée, assure la direction des débats, on voit, côte à côte, MM. Schuman (m) Robert et Maurice et l'un près de l'autre les deux frères Coste-Floret, jumeaux et plus semblables que jamais. Par amitié pour les congressistes qui, depuis trois jours, s'efforcent vainement de les distinguer, l'un d'eux, le ministre, est vêtu de bleu, l'autre, le député, a adopté le complet gris.

Aussi bien l'heure n'est pas aux confusions. C'est même pour donner au débat de politique qui s'engage maintenant plus de clarté que M. André Colin, secrétaire général du M.R.P., développe son substantiel rapport.

Toute la première partie de son exposé, écoutée avec une attention soutenue est consacrée à une justification de l'activité du M.R.P., spécialement depuis le dernier congrès en mars 1947. Sévère pour les communistes, « dont la présence au gouvernement était devenue insupportable », le député du Finistère n'est pas tendre non plus pour le R.P.F., « rassemblement autour d'un homme et non pas autour d'un programme ».

M. Colin condamne les revendications du R.P.F. touchant la révision de la Constitution et la dissolution de l'Assemblée.

— Est-il temps, s'écrie-t-il sous les bravos, de jeter le pays dans un désordre plus grand et d'accroître la misère du peuple ? Il ne s'agit pas de faire des élections avant tout, mais de faire vivre la France.

Et M. Colin, très habilement, fait rendre hommage par le congrès, debout, aux parlementaires M.R.P. et ainsi il fait implicitement condamner l'hypothèse d'une dissolution.

C'est l'occasion pour lui de flétrir ceux « qui n'ont pas hésité à joindre leurs bulletins et leurs voix à ceux de ces fameux séparatistes », don tils dénoncent par ailleurs l'action néfaste.

Les cambrioleurs en veulent aux hommes de lettres

L'auteur d' « Amitiés particulières » a été dévalisé à son tour

Deux jeunes cambrioleurs, qui avaient opéré chez le romancier Roger Peyrefitte, viennent d'être arrêtés. Il s'agit de Jean-Pierre R..., 18 ans, et Jean J..., 17 ans, qui ont été surpris boulevard Rochechouart avec un attirail complet de cambrioleurs. Ils ont reconnu qu'ayant eu connaissance du voyage de M. Peyrefitte en Italie, ils en avaient profité pour piller l'appartement de l'auteur des « Amitiés particulières ». Bijoux, linge et vêtements, représentant une valeur d'un million, avaient été revendus à des receleurs qui ont également été arrêtés.

Un chimiste agent de la Gestapo assassin d'un prisonnier français est arrêté à Paris

Trois ans après son crime commis en Allemagne où il était parti comme travailleur volontaire, un ingénieur chimiste a été arrêté à Paris.

Eugène Merlin, lorsqu'il arriva à Bromberg, en Pologne, après avoir signé son engagement pour le S.T.O., réussit, en se faisant passer pour docteur en médecine, à diriger l'infirmerie. A ses camarades, il raconta qu'il appartenait à l'Intelligence Service. La chose vint aux oreilles des Allemands et la Gestapo l'arrêta. Pour se faire libérer, il dénonça alors plusieurs Français qu'il savait appartenir à la Résistance. Deux de ceux-ci, moururent des suites de leur internement dans les camps de la mort.

En février 1945, à Ceccochinek (Pologne), avec deux complices, il assomma un prisonnier français, Jacques Revret. Le malheureux n'étant pas mort, il lui fit une piqûre de scopolamine pour l'achever.

Les parents de Jacques Revret, ne voyant pas revenir leur fils, demandèrent qu'une enquête soit ouverte. Le capitaine Mercier, juge d'instruction militaire, délivra une commission rogatoire à la police judiciaire et, après de longues recherches, les inspecteurs de la brigade des notes arrêtaient hier le criminel dans un hôtel parisien.

Nicolaï Raineroff a été fusillé ce matin

Tortionnaire de ses camarades dans un camp, le Baïte Nicolaï Raineroff, dit Nitky, dit Osloff, agent de la Gestapo, a été fusillé ce matin au fort de Montrouge. Il avait été condamné à mort par la cour de justice de la Seine, le 10 février.

Les Russes annoncent leur intention d'évacuer la Corée

SEOUL, 8 mai (U.P.). — Le général Korotkov, commandant les forces d'occupation soviétiques en Corée, a annoncé que les troupes soviétiques allaient être immédiatement retirées de Corée du Sud. Une déclaration identique a été faite hier par le général Hodge, commandant les troupes américaines en Corée méridionale.

Cependant, les troubles grandissent. Hier, les communistes ont détruit cinq locomotives ; des lignes électriques ont été coupées, un incendie a détruit l'imprimerie de deux journaux de droite et un pont a sauté.

le GAZ à 3 fr 20

AU LIEU DE 10 Fr. 64

Oui... grâce à l'extraordinaire rapidité de cuisson de la fameuse Cocotte Henri IV !

Exceptionnellement cette année elle n'est pas exposée à la Foire de Paris. Documentez-vous, mais ne fixez pas votre choix avant d'avoir vu cette fameuse Cocotte Henri IV.

Première Marque Mondiale, technique américaine, présentation française - la fameuse Cocotte Henri IV est garantie 2 ans et vendue 10 jours à l'essai.

En vente dans toutes les bonnes maisons.

LA fameuse COCOTTE HENRI IV

38, Av. du Gal Michel Bizot, PARIS-12e

BAISSE DE 30 0/0 SUR LES TARIFS DE COURANT D'HEURES CREUSES

Cette décision de l'Electricité de France permet désormais à « MECANO », le Technicien du Chauffage électrique, de vous chauffer à l'électricité, *mieux et pour une dépense égale à celle d'un chauffage central au charbon.*

Ses nouvelles créations brevetées S.G.D.G., actuellement exposées à la Foire de Paris (Grand-Palais, Groupe de l'Electricité, Stand N° 82) :

— le POÊLE FAMILIAL pour les appartements, et

— l'ACCUMULATEUR MULTICELLULAIRE pour les grands locaux (bureaux, ateliers, hôpitaux, écoles, etc...),

réduisent de moitié la consommation normale de courant par une distribution rationnelle de chaleur.

Demandez aux ingénieurs de MECANO, 104, av. des Champs-Elysées, à Paris,

ou à son Stand, l'étude gratuite et sans engagement de votre installation.

Prévoyez dès à présent, pour être livré en temps voulu, votre chauffage de cet hiver.

PÉTROLE ROJA

contre la chute des cheveux

Sachez prendre une décision pour assurer votre avenir par un mariage sérieux Mme BRIANT à L'ALLIANCE, 48, boulevard de Strasbourg, Paris (10e). vous conseillera confidentiellement.

REYNOLDS PRÉSENTE UN STYLO inédit

ORIGINAL ET PRATIQUE

Système de chaîne breveté

Il permet d'écrire dans l'obscurité, il aide à trouver la gâche de la serrure, il se " case " sans difficulté dans le sac ou dans la poche.

PRIX IMPOSÉ Taxes locales en sus 550 F

C'est un petit Stylo le QUI REND DE GRANDS SERVICES STYLO PORTE-CLEFS

AUTRE CRÉATION REYNOLDS le Superlux A CHARGEUR DE GRANDE CAPACITÉ

Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR V.D.N V.D.N

Ets PIERRE Grill PERPIGNAN, 19, route de Prades PARIS-AILFORTVILLE, 33, rue L.-Blanc NANCY-SAIGON. TENT. 20-21

ET FOIRE DE PARIS, SALON DES VINS

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER LE CREDIT MUTUEL FONCIER 101, rue Saint-Lazare, Paris (9e) a accordé fin 1947 138.000.000 DE PRETS Novembre : 9.700.000 — Décembre : 15.000.000)

Frais 1,41 % l'an

BIENTOT CHAUVE !

RECOUVREZ VOS CHEVEUX sans pommades ni lotions

Conditions paiement après résultat Consultation gratuite contre timbre REXOL, Service H., Beausoleil (A.-M.)

Jean RICLAN

2, avenue des Ternes

Grande mise en vente, LUNDI 10 MAI à 14 heures, de soieries, lainages et impressions haute couture

Les Ets NEUBAUER

centre de l'occasion

6 et 8, Bd de la Somme, Paris-17e *présentent pendant le mois de MAI un choix de véhicules utilitaires de* **800 kg. à 5 tonnes en bon état** *à des prix sans CONCURRENCE*

VENTE A CREDIT

Pub. L.I.

PRÊTS 1.75% CRÉDIT FONCIER DE FRANCE ET D'OUTRE-MER

LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE CRÉDIT A FORMULE AMÉRICAINE

88, R. DE LA FAISANDERIE. PARIS 16e

Visitez notre Stand 67-15 à la FOIRE DE PARIS

O.J.D. DIFFUSION CONTRÔLÉE

O.N.E.P. 100, r. Réaumur PARIS - 2e

Enfin... Aqua Velva

La lotion qui fait oublier la corvée du rasoir

Bonne nouvelle pour les hommes soucieux de leur bien-être et de leur aspect physique. AQUA VELVA, la fameuse lotion américaine pour « après rasage », est maintenant en vente dans toutes les bonnes maisons.

Déjà utilisée par des millions d'hommes dans le monde entier, AQUA VELVA a transformé la toilette masculine.

Appliquée immédiatement après la barbe, elle vous procure aussitôt une sensation de fraîcheur et de bien-être que rehausse encore l'odeur de « soigné », si masculine, qu'elle dégage. En éliminant l'irritation de la peau, AQUA VELVA rend celle-ci plus douce et plus souple. Elle donne à votre visage un aspect de « netteté » et d'allure sportive que tous les hommes envient et que toutes les femmes admirent.

● *Demandez à votre coiffeur une application d'essai d'AQUA VELVA, vous serez convaincu.*

Aqua Velva for After Shaving C'EST UN PRODUIT WILLIAM'S

Ets COLBERT, Levallois-Perret. Tél. Per. 38-80

Sur tous les Continents

G. Marconi

s'impose par sa MUSICALITÉ

RADIO PHONO COMBINÉ 67-C

FOIRE DE PARIS. Gde PALAIS. STAND 1007

Plus de trous de MITES

Je "trixe" mes vêtements en pulvérisant sur toutes leurs faces TRIX LIQUIDE

UN DES 3 TRIX DDT Veiry DDT

et je suis tranquille !

Demandez à votre détaillant la brochure TRIX pleine de conseils fructueux

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Chocat, héros d'un émouvant Espagne-France gagné par nos basketteurs (40-34)

(De notre envoyé spécial Georges BUSNEL)

MADRID, 8 mai. — Le premier France-Espagne d'après guerre s'est déroulé à Madrid devant une assistance record et dans un enthousiasme indescriptible.

Au cours de ce match, le jeu étudié des Français a nettement dominé, plus que ne pouvait l'indiquer le score, le jeu improvisé des Espagnols. Inférieurs en taille, ceux-ci ne purent rarement approcher les paniers adverses où Buffières, Gœuriot et Chocat faisaient la loi. Ils compensèrent cette infériorité par de splendides shots de loin d'une rare précision. Quant aux tricolores, ils laissaient calmement passer l'orage pour contre-attaquer par des blocages savants qu'un Chocat, en grande forme, ou Gœuriot, dans ses meilleurs jours, concrétisaient remarquablement.

Pourtant, dès la reprise, les Français, qui avaient effectué plusieurs changements, se laissaient remonter au score : 25 partout.

C'est alors que, reprenant la formation initiale avec la rentrée de Thiollon, nos joueurs reprirent un avantage qu'ils ne devaient plus quitter et l'emporter nettement : 40 à 34.

Chocat fut le meilleur

Chocat, en marquant 17 points, fut le meilleur joueur du match. Il a fait devant l'Espagne sa meilleure partie internationale, confirmant sa forme de la finale. Gœuriot fut ensuite remarquable pour sa rentrée, bien secondé par Thiollon qui, une fois de plus, a prouvé sa classe certaine. Perrier fit aussi un excellent match, rivalisant de vitesse avec ses adversaires. Buffières, déjà malade, et blessé dès le début de la partie, tint sa place malgré une légère défaillance. Busnel sut opportunément diriger l'ensemble.

L'arbitrage des Italiens Ugolini et Foliati fut impeccable.

La Marne, qui détient le record, doit battre le Rowing

Pour la cinquante-neuvième fois, la S.N. Marne et le Rowing se livreront un match homérique cet après-midi, à 16 heures, sur le parcours classique qui va de l'île Séguin au pont de Suresnes, soit 6 km. 200.

Les deux huit, qui se sont affrontés déjà contre la montre dans la « Tête de Rivière », veulent démontrer chacun leur suprématie. Malheureusement, les rameurs commandés par Jacquet seront handicapés, car Delaunay et Vitaux sont indisponibles.

Cette épreuve démontre l'activité des deux clubs qui ne peuvent faire ramer un homme qui a gagné cinq fois.

Soulignons que la S.N. Marne a triomphé 33 fois, alors que le Rowing ne compte que 25 victoires.

La Marne, qui détient le record de l'épreuve en 15' 20" établi en 1931, partira avec toutes les chances de gagner.

Les Mouettes fêtent leur double majorité

Le film américain « Le Bal des Sirènes » aura laissé sa marque profonde chez nos nageuses. Celles-ci, notamment les nageuses des « Mouettes de Paris », se sont inspirées des ballets nautiques qui ont charmé nos regards. Ce soir, à la piscine Lutetia à 20 h. 30, Mme Domon fêtera la double majorité de son club, toujours aussi jeune d'ailleurs...

Plus de 250 nageuses participeront aux différentes épreuves. La championne de France Bertrand, du Racing, qui frôle à chaque sortie le record de France du 200 m. brasse, peut en cette occasion triompher de son adversaire, Mlle Lebeau, et du record.

En nage libre, nos nageuses songent aux Jeux olympiques ; certes, elles ne peuvent pas espérer grand-chose à Londres, néanmoins elles veulent fournir un relais 4×100 qui ne serait point ridicule et pour cela Colette Thomas, Foucher-Creteau, Caude-Laville, Ritter s'expliqueront sur... 100 mètres.

En l'absence de Monique Berlioux, qui vient d'être opérée de l'appendicite, la jeune Chalelix, du Stade, espère triompher en nage sur le dos.

André BIBAL.

CHEZ LES XV

COUPE DE FRANCE (quarts de finale). — A Lyon : TOULOUSE contre Romans ; à Biarritz : Pau contre LOURDES ; à Béziers : CASTRES c. NARBONNE.

CHAMPIONNAT D'EXCELLENCE. — *TYROSSE contre Montélimar ; à Périgueux : Tarbes c. BRIVE ; à Fumel : Agen c. BERGERAC.

HONNEUR (finale). — A Toulouse : Carmaux contre LAVELANET.

PROMOTION (demi-finales). — A Vienne : Monteeau contre ANNECY ; à Agen : GRAULHET c. St-Sever.

COUPE FRANTZ-REICHEL (finale). — A Foix : Toulouse c. PERPIGNAN.

CHEZ LES XIII

COUPE DE FRANCE (finale). — A Toulouse : CARCASSONNE contre Marseille.

CHAMPIONNAT FEDERAL (demi-finale). — A Perpignan : CARPENTRAS contre Arcachon.

A DIJON ET A ALENÇON

Tous nos athlètes olympiques dans le « bain »

René Mourlon ayant obtenu de Bally qu'il participe demain à la réunion préolympique d'Alenon, tous les athlètes de premier plan, et par conséquent tous les olympique d'Alençon, tous les athlètes de bain ».

A Dijon : Pujazon, Wartelle, Jacques Vernier, Klein, Santona, Crapet, Gaillot, Paris, Petitjean, Cros, André, Sillon, Breitman, Guillier, Bockel, etc.

A Alençon : Bally, Brac, Valmy, Litaudon, Lebas, Hansenne, Chefdhôtel, Battaglia, Jean Vernier, Marie, Maignan, Bour, Bobin, etc.

Seuls Arifon et Damitio, blessés, ne seront pas « de la fête ». La préparation olympique à laquelle les athlètes se sont soumis — plus ou moins — depuis plusieurs mois entrera demain dans sa phase active. C'est la plongée, dans le bain, du thermomètre. On y lira non pas des degrés centigrades, mais des dixièmes de seconde ou des centimètres.

Quand le bain sera au point, il faudra le maintenir à la température voulue jusqu'à fin juillet, date du commencement des Jeux de Londres.

Ce ne sera pas le plus simple de l'histoire.

Robert MARCHAND.

AU CIRCUIT DES SIX PROVINCES

G. Martin n'a pu estoquer Baratin

A Hélary la demi-étape contre la montre

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

MONTCEAU-LES-MINES, 3 mai. — Pierre Baratin s'est mis à table à Montceau-les-Mines, soulagé de l'angoisse qui le tenaillait ce matin à Chalon. Il a paré, sur le tronçon de 57 km. disputé contre la montre, l'attaque que lui a porté Georges Martin et dont Molineris a été la victime.

Si le Caladois conserve son maillot jaune, le grimpeur stéphanois s'est vu prendre la seconde place par Georges Martin qui n'est plus maintenant qu'à 44 secondes du leader.

A dire vrai, il s'y attendait un peu n'étant pas un spécialiste de la course contre la montre, mais il a néanmoins réussi à reprendre quelques secondes à Baratin.

En somme, cette demi-étape qui débutait par un profil valonné pour se terminer sur la route plate qui longe le canal du Centre et qui a vu le succès du Mantais Hélary, n'a fait que réduire les écarts entre les premiers du classement général au lieu de les creuser.

LE CLASSEMENT

1. Hélary, 1 h. 34' 48" ; 2. Georges Martin, 1 h. 35' 18" ; 3. Ramoulux, 1 h. 35' 54" ; 4. Zaaf, 1 h. 36' 40" ; 5. Molineris 1 h. 37' 29" ; 6. Orts 1 h. 37' 54" ; 7. Jodet, 1 h. 37' 58" ; 8. Baratin, 1 h. 38' 6" ; 9. Bordin, 1 h. 38' 23" ; 10. Marius Bonnet, 1 h. 38' 26".

Classement général

1. BARATIN, 22 h. 0' 40" ; 2. Martin, 22 h. 1' 24" ; 3. Molineris, 22 h. 1' 33" ; 4. Ramoulux, 22 h. 7' 20' ; 5. Bordin, 22 h. 8' 39" ; 6. Hélary, 22 h. 12' 0" ; 7. Sarrin, 22 h. 12' 42" ; 8. Forget, 22 h. 12' 54" ; 9. Bonnet, 22 h. 14' 37" ; 10. Contini, 22 h. 15' 13" ; etc...

Louis Caput à la Croix de Berny

Demain, à la Croix-de-Berny, se poursuivront les éliminatoires du championnat de France de demi-fond, avec Louis Chaillot, Claverie, Fournier, Laloyau, Lemoine et le néo-stayer Solente. Lemoine, ce fantaisiste de classe, doit cette fois décrocher sa qualification.

Mais le clou de la réunion sera constitué par l'omnium individuel des routiers qui opposera Paul Maye, Jean Lauk, Rioland et Louis Caput.

Chez les amateurs, les champions du V.C.L., Moineau, Ferrand, Decanelli et Coste, feront taire les ambitions du P.U.C.

Paris-Beaugency : *une course pour Rouffeteau*

Rouffeteau pleurait au Parc, jeudi, à l'arrivée du Grand Prix de Boulogne. Il venait de perdre une course qu'il méritait de remporter.

— Je prendrai ma revanche dans Paris-Beaugency !

Telle fut sa première déclaration.

Cette épreuve de 190 kilomètres, sixième pré-olympique, se disputa sur un parcours semblable à celui de Paris-Tours. C'est donc une course pour les hommes vites et non avares d'efforts.

Le poulain de M. Paul Ruinart doit y être le mieux à l'aise. Sa récente performance dans la vallée de Chevreuse peut laisser augurer son succès.

Les cracks du V.C.L. : Moineau, Coste, Ferrand, Decanelli, courant à la Croix-de-Berny, les coureurs de M. Gal, au grand complet, sont décidés à jouer les trouble-fête. Monier, Forlini et surtout Amano se posent en dangereux outsiders.

Coudert, qui prend un légitime repos, donne Amano favori.

Amano, Rouffeteau, les deux vainqueurs possibles.

Daniel MORGAINE.

Petit lever à Saint-Germain. Hibst a sonné le réveil de ses troupes. Siklo — dernier debout — met le nez à la fenêtre. Il a coiffé la barrette de mineur-fétiche et s'apprête à bombarder ses coéquipiers, à l'aide d'une balle d'enfant.

LILLE

WITTOWSKI
JADREZAK SOMMERLYNCK
DUBREUCQ PREVOST BIGOT
TEMPOWSKI CARRE
VANDOOREN BARATTE LECHANTRE

HABERA STANIS MANKOSWSKI
PACHURKA MARRESCH
OURDOUILLIE GOLINSKI SIKLO
MELUL GOUILLARD
DUFFULER

LENS

Arbitre : M. BOES

POUR LA FINALE DU NORD...

La classe de Lille devra triompher de la forme de Lens

Deux clubs du Nord en finale de la Coupe !...

De Saint-Quentin à Dunkerque, et de Dieppe à Valenciennes, les sportifs du Nord sont en train de vivre la plus belle « ducasse » qu'ils n'aient jamais rêvée.

Si les places pour le match avaient été accordées en nombre suffisant aux supporters nordistes, on aurait assisté dimanche à un véritable exode sur Paris.

Nombreux sont ceux qui ont appris cette semaine ce qu'étaient un shot et un penalty et dans les chaumières du Nord, les photos de Jean Baratte et de Sikio ont remplacé celles de Clark Gable et de Jean Marais.

Quatre-vingt cars — sans compter sept trains spéciaux — se rassembleront à Arras et fonceront sur Paris en caravane.

Parmi les supporters des deux équipes, ceux qui ne connaissent pas le château de Versailles ou qui ont envie d'aller à la Foire de Paris sont à pied d'œuvre depuis hier.

Et les bannières « sang et or » de Lens, et blanches frappées de la fleur d'iris rouge de Lille flottent déjà dans le quartier de la gare du Nord.

Cette finale voit encore son intérêt décuplé par le fait qu'elle oppose un club de première division à un club de seconde division.

Depuis 1936, année où Charleville fut battu par le Racing, la finale avait été un règlement de compte entre « grands ».

Mais, cette fois, Lens portera à Colombes le fanion de tous les obscurs et cela suffit à retirer à l'épreuve son caractère purement régionaliste.

Les derniers malheurs de Lille ont fait remonter les actions de Lens.

Mais les aléas d'un match de Coupe rendent tous pronostics difficiles et mieux vaut envisager ce qui DEVRAIT normalement se passer d'une part et ce qui PEUT en fait arriver d'autre part.

Sur le papier...

Si un match de football se résolvait comme un problème d'algèbre, Lille triompherait parce que :

Sa technique d'ensemble est supérieure à celle de Lens ;

Son équipe est plus homogène ;

Son habitude de la Coupe lui fera entamer le match avec un calme que ne connaîtront probablement pas ses adversaires.

Ses récentes défaites, loin d'amoindrir son moral, ont, au contraire, décuplé son désir de vaincre dimanche, pour sauver ce qui peut encore être sauvé.

Dans ce cas, nous n'hésiterions pas à donner Lille vainqueur par une marge assez nette.

Lens est en état de grâce !

Mais un match de Coupe se joue dans un climat qui n'est pas celui d'un match normal, et un vent favorable souffle incontestablement pour Lens.

On rappelle sa qualification sensationnelle au détriment de Saint-Etienne, Rennes et le Stade Français notamment. Et ses partisans ajoutent volontiers Lille à la liste.

Pourquoi pas, après tout ?...

On voit bien, au baccara, le « ponte » tirer neuf, quatre ou cinq fois de suite.

Pour aider la chance, Lens a d'ailleurs des atouts indiscutables :

Son gardien de but ;

Sa ligne de demis ;

Deux puncheurs comme Stanis et Mankowski ;

Et surtout cette confiance inébranlable qui tient les joueurs sous pression depuis trois semaines et qui va leur donner des ailes dès le coup d'envoi.

Auront-ils assez de souffle et d'ardeur, mettront-ils suffisamment d'acharnement à la lutte pour étouffer et écœurer les Lillois pendant une heure et demie ?

Pour eux, le secret de la victoire est là.

Lille partira favori parce que la raison le veut. Mais la victoire de Lens ne serait pas la plus grande surprise que l'on ait jamais enregistrée dans l'histoire du football.

Dany REBELLO.

Coupe-Gazette

◆ La finale Lille-Lens commencera à 15 heures.

◆ Elle sera arbitrée par M. Boës, assisté de MM. Lefoll et Fauquemberghe comme juges de touche.

◆ Lille-Lens sera présidé par M. Vincent Auriol, président de la République.

◆ En lever de rideau, finale de la Coupe nationale des cadets : Sud-Est contre Lorraine. Comme Lille chez les pros, le Sud-Est chez les cadets est détenteur de cette Coupe depuis deux ans.

◆ Les portes de Colombes ouvriront à 12 heures 30.

◆ A partir de 12 h. 30 commenceront à fonctionner les services spéciaux de trains (Saint-Lazare) et d'autobus (porte de Champerret).

◆ La finale sera jouée à guichets fermés. Aucune place ne sera mise en vente à Colombes.

Comment ils se sont qualifiés

LILLE : en triomphant de Montluçon (7-0), Saint-Quentin (6-0), Angers (3-1), Racing (3 et 2-1), Nancy (2-1).

LENS : en éliminant Bruay (8-2), Saint-Etienne (3-0 après prolongat.), Bayeux (2-0), Rennes (3-2), Stade Français (2-1), Colmar (5-1).

Terminus : Colombes

Hier les Lensois n'ont fait que passer à Paris en fin de matinée.

Ils ont immédiatement filé à Saint-Germain où ils demeureront jusqu'à la fin de cet après-midi.

Dans la soirée, ils rallieront la capitale où ils passeront la nuit de samedi à dimanche.

★

Par contre, Lille, qui s'est installé à Maisons-Laffitte dès mercredi dernier, gagnera Colombes directement.

Urruty se doit d'affirmer sa suprématie

Demain après-midi, à 15 heures, Urruty disputera son second match en France, mais cette fois-ci au grand chistera. Malgré la puissance de l'équipe qui lui sera opposée, celle de l'Eskualduna, championne de Paris (Dentraygues frères et Hourcouriaray), le virtuose se doit de triompher.

LILLE EST GRAND FAVORI	LENS N'EST PAS BATTU
■ Parce que Lille a remporté deux fois de suite la Coupe de France.	■ Mais Lens a réussi un triplé sensationnel en éliminant Saint-Etienne, Rennes et le Stade Français.
■ Parce que Lille est de division nationale après avoir donné l'impression de pouvoir enlever le titre.	■ Mais Lens sait que Lille, qui vient d'être secoué, n'est pas invincible.
■ Parce que Lille a dans ses rangs Jean Baratte, un avant de classe internationale.	■ Mais Lens sait aussi que, dans un bon jour, Stanis est un avant centre irrésistible.

« Ah ! qu'il s'ra beau le chapeau de Siklo !... »

...si Lens gagne la Coupe

Un détachement précurseur de supporters lensois est à Paris depuis hier matin avec à sa tête Jules Schumacher, promu sergent-fourrier.

Mme Schumacher portait, avec tous les honneurs qui lui étaient dus le chapeau commandé tout spécialement par Siklo pour faire le tour d'honneur en cas de victoire de Lens.

C'est un amour de petit bibi en feutre gris clair, entouré d'un ruban « sang et or », avec sur le devant un bouquet de pensées rouges et jaunes et un plumet.

L'histoire ne dit pas si la place de ce chapeau historique est réservée à l'Hôtel de Ville de Lens...

D. R.

Wanès et Ray. Renet battus en Suisse

GENÈVE, 8 mai. — Hier, à Genève, Mégret et Etter ont fait match nul Janilli (Italie) a battu Wanès aux points et Gomel (Thonon) a défait Ray Renet (Paris) aux points.

⊙ ⊙

● *Sur son terrain de Maisons-Alfort, l'Amicale recevra demain* (15 heures) *les professionnels du Stade Français, retour d'Espagne.*

● *Demain* (16 heures) *au stade de la Porte de Montreuil, le S.C. Hakoah de Zurich rencontrera en match international le S.C. Hakoah de Paris ou opèrent notamment Virage et Fenkinos.*

● *On assure à Madrid que, outre Domingo, Ben Barek, du Stade Français, serait en pourparlers avec l'Atletico de Madrid.*

12.000 athlètes, 15 pays au Rassemblement sportif populaire

Du 9 au 17 mai seront organisées les manifestations du Rassemblement populaire de la F.S.G.T.

Les pays ont envoyé leurs meilleurs athlètes. Il y aura des tournois de football, de basket, d'athlétisme, de boules, de cyclisme, d'escrime, de gymnastique, de hand ball, de lutte, de marche, de natation, de poids et haltères, de rugby, de tennis.

Cette manifestation sera décentralisée. Des réunions auront lieu dans les principales villes de France, mais particulièrement à Paris.

Comment ils se sont qualifiés

LILLE : en triomphant de Montluçon (7-0), Saint-Quentin (6-0), Angers (3-1), Racing (3 et 2-1), Nancy (2-1).

LENS : en éliminant Bruay (8-2), Saint-Etienne (3-0 après prolongat.), Bayeux (2-0), Rennes (3-2), Stade Français (2-1), Colmar (5-1).

Terminus : Colombes

Hier les Lensois n'ont fait que passer à Paris en fin de matinée.

Ils ont immédiatement filé à Saint-Germain où ils demeureront jusqu'à la fin de cet après-midi.

Dans la soirée, ils rallieront la capitale où ils passeront la nuit de samedi à dimanche.

★

Par contre, Lille, qui s'est installé à Maisons-Laffitte dès mercredi dernier, gagnera Colombes directement.

Urruty se doit d'affirmer sa suprématie

Demain après-midi, à 15 heures, Urruty disputera son second match en France, mais cette fois-ci au grand chistera. Malgré la puissance de l'équipe qui lui sera opposée, celle de l'Eskualduna, championne de Paris (Dentraygues frères et Hourcouriaray), le virtuose se doit de triompher.

A Saint-Germain où Lens a trouvé le calme

Hibst mise sur son attaque et prévoit une défaite de Lille

Il y a 30 kilomètres entre Lens et Lille. C'était trop encore et les deux équipes, qui s'affronteront dimanche à Colombes en finale de la Coupe, ont quitté le Nord pour se rapprocher encore.

Tandis que les Lillois hantent les sous-bois de Maisons-Laffitte, les Lensois, à moins de dix kilomètres de là, se promènent dans les bois de Saint-Germain.

Après maintes péripéties, Nicolas Hibst a fini par trouver un cadre tranquille où ses hommes peuvent goûter un véritable repos.

— La vie était devenue intenable à Lens, affirme-t-il. Les joueurs ne pouvaient faire un pas dehors sans être accostés par des amis dont le nombre croissait au fur et à mesure qu'approchait l'heure de la finale. Le plus malheureux était Siklo dont le bar était envahi de conseillers techniques.

» Cette atmosphère fiévreuse et malsaine pour le moral de mes joueurs, il fallait à tout prix en sortir. C'est pourquoi nous avons brusqué notre départ. »

Hibst, après avoir fait son compte, a emmené ses onze titulaires et ses trois remplaçants, Mielczarek, Cohen et Gauthier, faire une bonne séance de footing

— Les troupes sont fraîches, affirme l'entraîneur lensois. Quant au moral, il est « gonflé à bloc ».

Tout pour l'attaque

Tout en regagnant leur hôtel, les Lensois n'ont pas cessé de plaisanter.

Hibst, lui, a ruminé la tactique qu'il va faire appliquer :

— Je miserai sur ma ligne d'attaque, nous a-t-il déclaré. Tous les hommes qui en font partie ont prouvé qu'ils savaient marquer des buts.

Les trois hommes de pointe, Mankowski, Stanis et Habera, ont chacun douze buts à leur actif, l'inter droit Marresch en a marqué huit et l'inter gauche Pachurka, s'il n'a scoré que quatre fois en championnat, a mis trois buts à son compte en Coupe.

— J'ai essayé de faire de mes attaquants non pas des ailiers, des inters et un avant centre, mais cinq avants aptes à tenir n'importe quel poste dans mon quintette offensif.

» On a contesté notre victoire sur le Stade Français sous prétexte que nous avions été archi-dominés en seconde mi-temps.

» On a oublié de dire que Pachurka et Siklo avaient été blessés et que ce dernier avait dû, bien malgré lui, lâcher Ben Barek et laisser à l'inter stadiste une liberté de manœuvre presque complète. »

Demain, Lens alignera son équipe complète et ne fera pas de cadeau.

Pierre LAGOUTTE.

LE C. A. P. SUR SA LANCÉE

Cet après-midi, à 15 heures, à Saint-Ouen, le C.A.P. se mesure à l'A.S. des Charentes d'Angoulême. Logiquement, les Capistes devraient l'emporter, grâce surtout à Hansen, Amelot, Lefèvre, Boulanger etc., Angoulême peut toutefois causer une surprise, l'équipe se distinguant surtout par son inconstance dans l'effort... et dans les résultats.

Les équipes à Saint-Ouen

ANGOULEME

MARTIN
DOUCET ROUGET
OUDOT DOMINIQUE AMROUI
ALEMPILEVICH DOLDI
GARNIER GUITOUNE CASTELANI

●

PONTICELLI AMELOT HANSEN
BOURDON LEFEVRE
RENARD BOULANGER TORIS
VISCARDI LERCH
MATTIONI

C.A.P.

Championnat de France amateurs

GROUPE A : Mont-de-Marsan - Caen - Bruay - Arago d'Orléans ; Niort - Rennes.

GROUPE B : Gueugnon - Reims ; Annecy - Merlebach ; Strasbourg - Vichy.

Deux points de mieux pour Colmar...

Neuf matches seulement pour la 34e journée de championnat en deuxième division, la rencontre Lens-Avignon étant en effet reportée au 10 juin en raison de la participation de Lens à la finale de la Coupe.

Ne parlons pas de Nice, définitivement sacré champion, même si Nantes l'inquiète à Saint-Augustin, il est assuré de prendre place en division nationale. Mais c'est toujours la seconde place qui est en jeu. Colmar reçoit Besançon. Le Havre veut se réhabiliter devant Douai à la Cavée Verte, tandis que Rouen, avec la rentrée de Besse, peut prendre deux nouveaux points contre Valenciennes aux Bruyères. Il est probable que les trois clubs qui recevront, gagneront. De sorte qu'il ne devrait pas y avoir de changement au classement demain soir.

Les matches en seconde division

Colmar - Besançon ; Le Havre - Douai ; Rouen - Valenciennes ; Amiens - Béziers ; Angers - Le Mans ; Nimes - Bordeaux ; Nice - Nantes ; Troyes - Lyon ; C.A.P. - Angoulême (cet après-midi, à Saint-Ouen).

Entraînement de Coupe Davis à Roland-Garros

Aujourd'hui (14 h. 15) *et dimanche, à Roland-Garros se déroulera la 25e rencontre de l'International L.T.C. qui opposera la France à la Grande-Bretagne.*

L'International Club de France sera représenté par M. Bernard, Abdesselam, Destremau, Bolelli, J. Borotra, Dubuc, J. Thomas, Boussus, Feret, Brugnon.

Ce sera un excellent match d'entraînement pour nos joueurs de Coupe Davis.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

LE COURRIER DE L'AIR

Rideau de fer occidental : Arrêt des livraisons de matériel aéronautique à l'U.R.S.S.

Il y a six mois, les Etats-Unis avaient bloqué l'exportation vers l'U.R.S.S. de matériel radar. On sait l'intérêt que portent les techniciens soviétiques aux matériels électroniques mis au point par les Britanniques et par les Américains, ceux-ci ayant une avance considérable dans le domaine du radar et de ses développements. Après l'affaire du Tupolev 70 qui ressemble étrangement au Boeing B. 29 « Superforteresse » et que les Russes auraient reproduit, à plus grande échelle d'ailleurs, en partant de trois avions B. 29 contraints d'atterrir en territoire soviétique pendant la guerre contre le Japon, la fourniture de réacteurs britanniques aux Russes a été l'opinion américaine qui n'ignore pas cependant qu'un important matériel aéronautique (moteurs, matériel de transmission et de détection) a été cédé par les Etats-Unis à l'U.R.S.S. D'où protestation auprès des Britanniques des dirigeants de l'E.R.P., notamment au sujet de la cession de réacteurs « Nene » à la Russie.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Ch. J.H. 25-30 a. exc. secr. dir. au cour. impr., exp., conn. angl. et dact., pouvant voyager. Très bonne situation si capable. Sér. réf. exig. Se pres. 10 à 12 h., 4, rue Dentert-Rochereau, Porte de Bourgogne. Très urg. MOL.08-21

Comptable H.E.C. ou éc. comm. ch. trav. dom. 83, r. Daguerre. Bitchois

Rech. chef de chantier fumisterie pour construct. fours céramiques. Cond. très intér. Travail important. Se présenter : S.I.F.A.M. 203, rue de Vaugirard, PARIS

On dem. une b. comptable-dact. pr cabin. compt. à Strasbourg-St-Denis. Se pres. 27, r. Dav.-d'Angers.

Gains immédiat. Bons courtiers vendeurs dem. Journal NOUS, MONTMARTRE. Urgent. 17 h. à 19 h., 15, rue Hégésippe-Moreau PARIS (18e arrond.). Mo Clichy.

NEON moniteur, souffl. dem. Tél. GOB 30-56, à partir 20 h.

Chauffeur poids lourds demande par entreprise maç. Paris-Banl. Dem. mec pour sach. main Champagnier, 23, r. Dr-Blanche, Paris 16e

Imp. sit. à pers. H. ou D. dap. 1.500.000, pr rend.-vs DOR 60-53

Dem. femme de pr s'occup. int. et 4 enf. B. nourr., log., bs gages. 100, av. J.-Jaurès, Rosny-s/Bois

Repr. visit. glaciers pât. dem. pr emb. glace port. No 44.349. Fr. s.

Immob. et commerc.

Ch. loc.-com. sr cour min. 20 m2 Paris, bail. E.P., 21, Ch.-Et. No B96

Cède tr. b. app. tt cft av. garage et repr. Ecr. No 44.415. Fr.-s.

Ech. app. 4 p., s.d.b., cft, à LYON, c/ simil. PARIS ou pav. bani. St-Lazare, Peretto, 112, rue Anatole-France, VILLEURBANNE

Pay. 50.000 tout an. Accept. ne pr. app. Paris, villa bani. St-Laz. Moitel. 96, r. Lauriston-16e

Autos

Part. vd Simca-5 c. nve, carr. et torp., bs pas 200.000. Pas. 78-65.

Vends MERCEDES OM 67, 1944, révisée neuf, fourg. 10/e 33 m3 ou châssis ou échange contre SAURER 3 CT. SICA, 6, rue Gabriel-Péri, à Montrouge. A.LE. 13-94.

Vds Simca-5 4 p. Duguay-Trouin

Rimp 130. Vis-à-vis 11, r. de Liège

CAB. Simca-8 et 402 sous gar. 100, r. Chaptal. Levallois

Partic vd SIMCA-5, 6 pneus bon état, 210.000. Tél. OBS. 21-90.

V-8 48, mot. nf, carr. imp., pns tr. b. Urg. Vion, 42, r. Cauchy (15e).

SIMCA-5 décap. gd luxe, 38e main, peu roulé, pneus neufs. TUR. 94-39.

75.000 tôlé, b. ét., b. ch. 17, rue André-del-Sarte. PARIS.

Sup. Simca 5, 38, pas, peint. mécan. nfs. 17, r. André-del-Sarte

Divers

Vends samedi, bas prix, mobilier et tandem luxe. LIT. 80-86

Piano dr. 35.000 ou c/ éch. MULLER. 14, r. Chartrain, Neuilly

Mons. parl. couram. français anglais allem. italien yiddish cherche position interprète, chef de réception, agent de commerce, import. export. Ecr. No 44.373. F.-s.

Bon à tt faire ch. pl. mais bourg. Ecr. P.R., No 44.347. Fr.-soir

Fne ménage, mari chauf., ch. pl. conciergerie usine ou propriété Ecr P.R., No 44.386 France-soir

Jeune sculpt. cult. cen. photo ch. emploi bureau. Tél. VAU 20-52

Voy. act. dispos auto peut visit. nombr. client Maroc Algérie Tunisie, représ. maison sérieuse de Métropole. Ecr. RIVIER, 84, boulev. Résistance Française CASABLANCA (Maroc)

Mons. 32 a. cél. ayt tenu négoce ch. près b.éd. ch. sit. séd. ou voy. Ecr. BOURDEAU, 14, r. Nélaton 15e

Jd 23 ans sach. cour. franç. a. lem. chèque ch. empl. int.-prêt.-en. traducteur. Ecr. 44.161. F.-s.

Sec. compt. ch. 9/4 jrs pr sem. Ecr. P.R., No 44.172. Fr. soir

Fille 16 a. dem. place employée de bureau. Ecr. 44.174. Fr. soir

Dame sport. rap. ch. faire gros appels courses, honor. part. Ecr. P.R., No 44.176. France-soir

Dame sér. bon. ch. pl. de conf. ou pers. sle sach. cuis. cout. or. gde ds comm. Ecr. 44.197. Fr. s

J.F. excel. réf. b. prés. ch. empl. de caissière tous commerces. Ecrire P.R., No 44.258. France-soir.

Homme ex-off. parachut. dic. droit 2 ans pratique comm. ch. situat. Ecr. No 44.267. Fr. soir

Tr. sérieux, bonnes réf., apte à diriger, organiser produit en sit. stable. Ecr. No 44.316. Fr. s.

J.H. sér. prés. bien très adroit, très bon bricol., initiat. s'a. dapt. facil. capable fre entret. ch. empl. Ecr. No 44.321. France-soir

Jeune Fem. dactylo et fact. rapide, expér. libre de suite cherche emploi. Ecr. No 44.376. Fr.-soir

DEMANDES D'EMPL. 60F

Jeune femme cherche place vend. ou manut. Urgent. Lemennicier, 7, rue Egalité, Joinville-le-Pont

J.F. 25 a. bac. langues, b. prés. ch. situat. bur. ou récept. clien. tèle. Ecr. No 44.003. France-soir

Standardiste ch. place réf. Ecr. MAUGERE, 41, r. Stendhal 20e

Jeune sculpt. cult. cen. photo ch. emploi bureau. Tél. VAU 20-52

Voy. act. dispos auto peut visit. nombr. client Maroc Algérie Tunisie, représenterait maison sérieuse de Métropole. Ecr. RIVIER, 84, boulev. Résistance Française CASABLANCA (Maroc)

Mons. 32 a. cél. ayt tenu négoce ch. près b.éd. ch. sit. séd. ou voy. Ecr. BOURDEAU, 14, r. Nélaton 15e

Jd 23 ans sach. cour. franç. a. lem. chèque ch. empl. int.-prêt.-en. traducteur. Ecr. 44.161. F.-s.

Sec. compt. ch. 9/4 jrs pr sem. Ecr. P.R., No 44.172. Fr. soir

Fille 16 a. dem. place employée de bureau. Ecr. 44.174. Fr. soir

Dame sport. rap. ch. faire gros appels courses, honor. part. Ecr. P.R., No 44.176. France-soir

Dame sér. bon. ch. pl. de conf. ou pers. sle sach. cuis. cout. or. gde ds comm. Ecr. 44.197. Fr. s

J.F. excel. réf. b. prés. ch. empl. de caissière tous commerces. Ecrire P.R., No 44.258. France-soir.

Homme ex-off. parachut. dic. droit 2 ans pratique comm. ch. situat. Ecr. No 44.267. Fr. soir

Tr. sérieux, bonnes réf., apte à diriger, organiser produit en sit. stable. Ecr. No 44.316. Fr. s.

J.H. sér. prés. bien très adroit, très bon bricol., initiat. s'a. dapt. facil. capable fre entret. ch. empl. Ecr. No 44.321. France-soir

Jeune Fem. dactylo et fact. rapide, expér. libre de suite cherche emploi. Ecr. No 44.376. Fr.-soir

-GARDES D'ENFANTS 120F

Nourrice bons soins réf. vie fam. Mme LEROUGE, 76, rue Gasnault. Tél. 834, Mantes (S. O.)

Gard. enfants Monaco 400 p. jr. ch. nour. b. soins, juin-juill.-août. POULAIN, 18, rue Chartot

Dame sle 80 km. Paris dem. ou 2 enf. min. 4 a. Gd jard. Lait à volonté. Soins matern. 4 000 fr. LETIVANT, 78, rue Pr.-Sorel, Moussel (Eure-et-Loir)

TRAVAUX A FAÇON 200F

Taill. h. d. a fac. 48 bis, r. St-Maur. INDÉFRISABLE 450 francs. — TOUT COMPRIS DUMITRU 11, r. Boulay 17e. Rem. 10 0/0 sr prés. de l'annonce

Punaises : destruction à domicile garantie. Hygiène. BAL. 28-64

J.F. secrét. st.-dact. possédant machine cherche travail chez elle. Ecr. No 44.384. France-soir

-OFFRES D'EMPLOIS 250F

Bons emplois assur. situation en viable dans nouveaux Services Communs d'un puissant groupe d'Entreprises. Postes actifs av. avancem. rap. pr hom. libérés serv. mil. ayant qualités personnell. Nécess. être libre imméd. et hab. région Paris. Se prés. lundi 10 mai, 9 à 11 heures, à M. LEGRAND, 6, bd Poissonnière, PARIS (9e).

POUR COLONIES FRANÇAISES : rech. Spécialistes et Empl. bur. Notice C contre enveloppe timbr. F.I.D., 43, cours Gambetta, LYON

Bonne secrétaire sténo-dactylo demandée pr Agence de Publicité des Champs-Elysées. Ecr. à Mlle MOALLIC, 20, r. Clément-Marot, avec références et prétentions.

Aide-comptable ayt connaissance comptabilité générale. Ecr. av. référ. ENFANTS DE LA CHAPELLE, 14, r. de la Chapelle-18e

Le Syndicat d'Initiatives Fêtes versaillaises demande Secrétaire Sténo-Dactylo, parlant anglais, 3, rue Rameau, VERSAILLES.

Rech. FACTEUR DACTYLO pour comptabilité p.pl. stable, ayt déjà fait ce travail. Ecr. av. détails à Ets BORELLA, 3, r. Parmentier (20e)

Sténo-Dactylo exp. pr secrét. Se prés. 10 mai : Chambre Synd. Photo, 94, rue de Rennes (6e a.)

Banq. dem. b. dact. suscept. remplir standardiste. Lib. Capit. Se prés. 12, r. Roquepine-Se, 10-12, 30-13, 30

Ets HENRY HAMEL LE DEMANDENT

1° ST.-DACTYLO expérimentée ;

2° EMPLOYES commerciaux, 25-35 ans, pr département Outillage et lubrifiant. Ecrire en précisant date de naissance et prétentions : 21, boulevard Jules-Ferry, PARIS (11e arrondissement)

● *Couture, mode, confect.*

Ch. b. vend. sér. réf. bonnet. ling., conf. not. ankl., lib. suite. Se prés. mardi 15 h. Scarlett et Anny, 19, rue Duhot, Paris-1er.

On dem. première main sachant faire sa toile pr manteaux et tailleurs. Teléph. DID. 66-84.

On dem. deux très bonnes ouvrières pour couture. Urgent. Tél. WAGram 20-76, de 14 à 18 h.

On dem. manut. récept. chapelier dames. Ecr. réf. PLICQUE, 138, rue d'Aboukir, PARIS (2e arr.).

Ch. 1re main flou tailleur. S'adr. Maison MARGUERITE, 8, rue Gavarni, Mo Trocadéro ou Passy

Tr. bne prem. ser. réf. Hte-Cout. p. trav. domic. tte l'année, bien rétrib. Teléph. Ely. 66-83, matin

● *Gens de